

DV's Fanzine #6

DV's RECORDS

EDITO

Ça fait dix ans qu'on n'a rien publié, dur dur de s'y remettre… Plusieurs raisons qui apparaissent… la flemme surtout, beaucoup de flemme! Le fait qu'on ait vieilli possiblement, et même les technologies… Si je m'attaque à un nouveau numéro, quel format choisir, le papier, c'est un peu oldschool. Beaucoup de nos confrères de la scène indé ont disparu au fil des années, et les concerts à l'arrach qu'on faisait à l'époque sont de plus en plus difficiles à organiser. Mais voilà, en cette année 2020, alors que j'allais joyeusement fêter le Nouvel An chinois, le monde s'arrête pour prendre une pause. Ma femme part dans le Hubei le 21 Janvier, et le 23, j'apprends que sa région est mise sous cloche pour une durée indéfinie. En me renseignant sur ce qu'il se passe, il paraitrait qu'un virus s'est propagé à Wuhan, dont l'origine serait un marché aux animaux. Plus tard, plusieurs théories sont évoquées quant à l'origine de ce virus. Une chauve-souris, peut être un pangolin… on ne sait pas trop. On voit des vidéos de gens qui mangent de la chauve-souris. Lors de ma visite à Wuhan, je n'ai pas le moindre souvenir de voir des gens manger de la chauve-souris, mais bon, tout est possible! A partir de ce moment-là, les histoires sordides s'enchainent (virus présent dans un bateau de croisière qui ne peut pas accoster rempli de touristes, théories folles sur le virus, etc.) et le monde autour de moi commence à changer. La population locale est scannée dans tous les lieux publics, mais aussi à l'entrée de ma résidence (petite montée de tension la première fois), les rues sont désertes, on ne peut pas sortir, psychose générale sur les réseaux sociaux, j'apprends qu'il y a un infecté au numéro 1244 de ma rue (j'habite au numéro 1168). Ma femme, étant toujours bloquée dans le Hubei avec sa famille, me donne des nouvelles de plus en plus inquiétantes. Le nombre d'infectés ne cesse de

Special thanks to:
Takuma Shindo for his support through this process
Remz Di Maggio for doing the cover for the compilation
Richard Seymore for helping in translations
All the band or people that I might have forgotten

MERCI A TOUS LES AMIS POUR VOTRE PARTICIPATION



croitre, et les mesures sont de plus en plus draconiennes, jusqu'à même se faire ravitailler en nourriture par sa « communauté » locale, avec toute interdiction de sortir de l'appartement dans lequel elle réside pendant une vingtaine de jours. Ce qui au début ressemblait à un film Z (rappelez-vous le début de Brain Dead, avec le singe qui transmet un virus à un humain…) devient peu à peu la pire crise qu'on n'ait jamais connu, sanitaire, politique, et économique. Et ça risque de durer un moment. Une chose est sûre, on voit enfin le ciel de Shanghai et on y entend des oiseaux, ce qui se faisait rare depuis les treize années que j'ai passées ici. Je m'éloigne du sujet de départ, le DV's Fanzine, et DV's records de manière plus générale. Plus de dix années se sont écoulées et beaucoup de choses se sont passées. En ce début de mois de Mai, une idée me passe par la tête – contacter les groupes qui ont participé à l'aventure DV's records, et voir s'ils seraient motivés pour participer à ce projet. Et, à ma grande surprise, les retours de tout le monde sont très positifs, et la force d'écrire me revient !

BABY CHAOS

Baby chaos est un groupe écossais basé à Glasgow. Formé à l'origine en 1993, le groupe se compose de Chris Gordon au chant et à la guitare, Grant McFarlane en deuxième guitare et back-vocals, Alan Easton en troisième guitare, Bobby Dunn à la basse et Davy Greenwood à la batterie.

Après des albums acclamés par la presse tels que «Safe Sex Designer Drugs & the Death of Rock'n Roll», «Love Your Self Abuse» et «Skulls, Skulls, Skulls, Show Me the Glory», le groupe a sorti récemment son quatrième album, «Ape Confronts cosmos ». Découvert sur un CD sampler du magazine Rock Sound quand j'étais adolescent, j'ai grandi en écoutant au son de Baby Chaos. Si vous avez aimé le Baby Chaos de l'époque, vous allez à coup sûr adorer ce nouvel album. «Ape Confronts Cosmos», digne héritier de leurs précédents opus, est un album vraiment excellent.

Salut Chris. C'est un honneur d'avoir la chance d'interviewer votre groupe. Vos chansons étaient l'une de mes principales influences lorsque j'étais adolescent! Question obligatoire...pendant cette période pour le moins étrange, comment le groupe a-t-il passé son temps pendant le confinement?

Les premiers mois se sont plutôt bien passés, une rupture inattendue et forcée de toutes nos habitudes routinières. J'ai fait deux concerts en streaming de Baby Chaos et Deckard qui m'ont beaucoup plu, et cela a compensé quelque part le fait d'avoir dû annuler des émissions que nous avions prévues. Depuis mi-juin, j'ai senti parmi mon entourage que les gens en ont assez, et qu'il serait bien d'avancer rapidement vers quelque chose qui se rapprocherait de la normalité.



Diriez-vous que cette expérience a été bonne pour votre créativité?
Hmmm, a vrai dire, je n'en suis pas complètement sûr. Personnellement, je ne pense pas que cela ait eu beaucoup d'effet sur moi, mais en ce qui concerne les musiciens qui se sont vu annuler leurs tournées, ça doit néanmoins avoir un effet. En même temps, je suis sûr qu'il y a eu des tas de chansons écrites au cours des derniers mois, et surement même de très bons morceaux – Hehehe.

Baby Chaos est devenu plutôt célèbre dans les années 90. Quels sont vos meilleurs souvenirs de cette époque?
Parmi nos meilleurs souvenirs, la plupart sont en rapport avec la France :) Par exemple, nous avions couru vers la mer à Cannes après une apparition en direct à la télévision (Live à Cannes de Nulle Part Ailleurs) , ou encore notre première prestation à guichet fermé s'était passée à Paris. Nous avons d'autres excellents souvenirs de cette époque, comme réaliser une tournée aux États-Unis ou même simplement sortir un album. Pour dire vrai, l'excitation des premiers moments est aujourd'hui difficile à égaler.

Certains morceaux datant de 1993 (i.e. «Sperm») semblent encore d'actualité. Le temps a-t-il changé votre perception de vos précédents enregistrements, et votre perspective lorsque vous travaillez sur de nouvelles compos?
Je n'ai pas réécouté nos deux premiers albums depuis des décennies, à part pour travailler de vieilles chansons. Pour tous les bons moments évoqués précédemment, il y avait aussi beaucoup d'efforts, à la fois en tant que groupe et personnellement. Alors peut-être que cela altère quelque peu notre perception. Il y a quelques mois, j'ai écouté l'album de Deckard «Stereodreamscene», et je me suis senti complètement libéré du processus de création. J'étais enfin capable de profiter de cette écoute, comme si quelqu'un d'autre était responsable. C'était assez libérateur. Pour ce qui est de jouer en live de vieux morceaux, vous essayez de le ramener au présent, et d'oublier sa place dans l'histoire du groupe. Ainsi, tout prend son sens.

La couverture de «Ape Confronts Cosmos» est assez spéciale. Y a-t-il un sens derrière votre couverture?
L'artiste qui l'a conçue est un ami à moi, Peter Kelly (https://www.instagram.com/pk_arthole/). Je lui ai demandé de travailler sur une couverture, et il m'a envoyé quelques images. Celle-ci est qui m'a immédiatement interpelé. Je ne lui ai donné aucune direction autre que le titre, mais je pense que la pochette résume parfaitement mon idée.

Si je ne me trompe pas, vous avez fait tout l'enregistrement, la production et le mixage du nouvel album vous-même. Combien de temps avez-vous passé?
…ouch… c'est très difficile à dire, surtout si vous incluez l'écriture. Je vais risquer une estimation, environ 40 jours et 40 nuits, sur une période de 3 ans.

Quelle est votre chanson préférée sur le nouvel album?
Peut-être le dernier morceau (Cut through the Ocean), je pense que lorsque les gens posent cette question, c'est ce titre qui me vient à l'esprit.

Quels sont vos morceaux préférés lorsque vous jouez en live?
Vous préparez votre setlist dans les vestiaires et bien sûr, il y a des favoris qui reviennent, mais selon l'humeur du soir ou on joue, cela reste lié à la connexion qu'on peut avoir avec un public particulier. Quoi qu'il en soit, tout en restant évasif et pour n'en citer que quelques-uns, «Habibibi», «The Penny Dropped», «You Won, You Won», «The Whispering of Giants ».

Vous avez joué autant sur de gros festivals autant que sur des concerts avec un public très restreints. Y a-t-il des concerts particulièrement mémorables?
Ça me vient par flash. Les meilleurs concerts sont toujours ceux où tu te lâches complètement dans ta musique (et sans substances chimiques).

Avez-vous l'intention de continuer à faire d'autres concert en streaming après la fin du confinement ?
Je pense que si les choses ne s'améliorent pas en termes d'ouverture de salles, oui, nous continuerons.

J'ai vu que vous avez fait une vidéo en direct à 360 degrés de l'une de vos performances. Si quelqu'un vous invitait à jouer Live dans un jeu vidéo en ligne (comme le concert de Marshmello dans Fortnite), est-ce quelque chose que vous envisageriez ?
Bien que je n'aie pas la moindre idée de ce dont il s'agit, mais cela semble intrigant. Alors oui, du moins, je le prendrais en considération.

Avec Baby Chaos, qu'est-ce que vous prévoyez dans un futur proche?
Pour le futur proche, on prévoit un album live, un album acoustique dépouillé (semblable aux enregistrements Live Stream), et peut-être un EP super énergique.

Vous avez quelques projets parallèles - Deckard et Unions of Knives. Avez-vous l'intention d'enregistrer de nouveaux morceaux avec ces deux groupes?
Deckard est en fait la même chose que Baby Chaos, ce n'est pas vraiment un projet parallèle, mais plutôt une alternance. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'utiliser le nom de Deckard pour publier quoi que ce soit d'autre à l'avenir. Union of Knives est bien plus qu'un projet parallèle. Pour moi, c'était une façon d'avancer dans d'autres directions, et de travailler avec des voix et des paysages sonores différents. Il y a une liberté pour moi que les limites du classique guitare/batterie ne peuvent m'apporter. J'aime alterner entre les deux, ça rend les choses excitantes. Union of Knives est sur le point de publier de nouveaux morceaux, disponibles à partir du 21 août 2020.

Merci beaucoup !
Merci à toi, et excuse pour le retard. J'étais en vacance et ai tout mis de côté.



BABY CHAOS Photo by Nic Gordon

tAk, fervent défenseur faisant partie du microcosme DV's records avec ses illustrations et sa participation à l'asso (orga, web,...), travaille en ce moment sur un nouvel EP qui devrait voir le jour d'ici peu.

C'est la première fois que tu participes au fanzine pour une interview, question obligatoire : Comment as-tu commencé ce projet solo?

Etant d'origine japonaise ça faisait longtemps que j'avais envie d'aller jouer au Japon, et l'occasion s'est présentée en 2009 quand j'ai repris contact avec Bertrand de Mayo Records de St Etienne. Je l'ai connu avec son groupe OURSONIK qu'on avait fait jouer au Jimmy en 99. Bref, depuis il avait monté son projet solo drone/ambient TAMAGAWA et m'a parlé de son envie de tourner au Japon. Ce style musical m'a parlé tout de suite et j'ai monté mon projet tAk assez vite dans l'optique de monter une tournée commune qui ne s'est finalement pas fait avec lui mais avec les copains de MYCIAA (Limoges) en 2010. J'ai finalement réussi à faire une tournée là-bas en 2018 avec TAMAGAWA, en compagnie de B°TONG (Suède/Suisse) et RE-DRUM (Russie).

Lorsque tu composes, quelles sont tes principales sources d'inspiration, essaies-tu de lier ton univers musical à un visuel particulier ?

Interviews

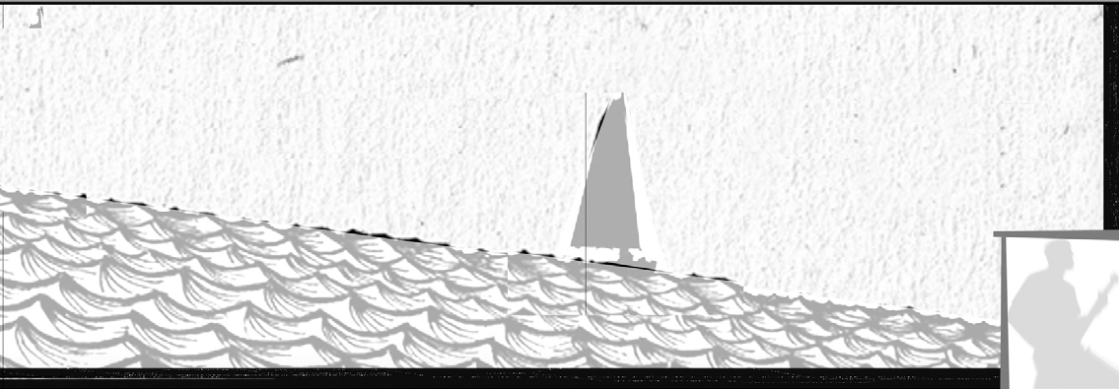
tAk



Ça va dépendre du moment. Au début je me suis lancé dans ce style musical tout nouveau pour moi, sans en avoir aucune culture, j'essayais donc de me mettre dans une espèce de méditation/transe pour créer des ambiances musicales. Ça se ressent surtout sur mon premier album, Giants take their time, et par la suite je me suis plus orienté vers le post-rock. A partir du moment où j'ai commencé à collaborer avec Adrien Demont sur les concerts dessinés ma façon de faire a évolué. Au début on a juste associé nos univers respectifs et ça a marché naturellement. Par la suite tout s'est fait au feeling, pour certains concerts il me fait parvenir des croquis et je vais essayer d'en tirer des morceaux, d'autres fois on nous demande de faire des concerts autour d'un thème, et dans ce cas-là on peut chacun bosser de notre côté, des fois c'est moi qui lui envoie des morceaux et ça lui inspire des images. Et on se fait des points réguliers pour voir où chacun en est et faire des modifications si besoin. C'est un peu bordélique comme façon de travailler, mais ça créée de grands moments d'émulation créative et d'enthousiasme. On arrive toujours à retomber sur nos pattes car il y a un point sur lequel on est en phase, on travaille toujours autour du concept japonais de Mono no aware, la sensibilité pour l'éphémère.

Je crois savoir que tu prépares un nouveau mini-album. Qu'est-ce que tu prévois pour la suite ?

https://www.taaaak.com



Il est quasiment fini, il s'appellera Frôler le sol et Lauranne Quentric est en train de bosser sur l'artwork.
Il y a deux morceaux que j'ai composé il y a longtemps et qu'il me tenait à coeur d'enregistrer, et un d'une vingtaine de minutes, une très très lente montée, qui a été composé pour les concerts dessinés qu'on a fait en première partie du Cirque du Tailleur (un spectacle absolument magnifique) et pour la tournée au Japon qu'on a fait juste en suivant. Pour la suite j'ai un album complet à enregistrer que je traîne depuis trois ans, mais il faut que je prenne le temps d'enregistrer ça tranquillement.
Le truc, c'est qu'avec les concerts dessinés, je suis régulièrement en train de composer des morceaux et comme il y a beaucoup de boucles de guitares c'est un peu fastidieux à mettre en boîte (je ne fais pas de boucles sur mes albums, j'enregistre tout, et quand il y a une ligne de drone je joue la même note pendant tout le morceau et des fois c'est très long…). Du coup j'ai plein de morceaux qui s'accumulent.
Je pensais m'y attaquer pendant le confinement mais finalement j'ai fait que de la gravure.

Lors de ces dernières années, tu as tourné avec Tak & Demont en faisant des « concerts dessinés ». Si je ne me trompe, il s'agit d'une performance Live pendant laquelle ton ami Adrien Demont fait des dessins sur une grande fresque. Est-ce que tu prévoies de continuer ?

Les fresques c'était au début, il dessinait sur des feuilles d'environs 2x1m et du coup ça prenait pas mal de temps à faire. Pour notre première tournée au Japon, en 2016, il a investi dans une caméra sur pied et un rétroprojecteur, et à partir de ce moment là il a pu dessiner sur des feuilles A3 et donc aller beaucoup plus vite. Maintenant il y a en général 7-8 tableaux par concert, le tout projeté sur de grands écrans. Cela permet d'avoir plus de rythme et une ambiance plus immersive. On prévoit bien sûr de continuer, mais avec la crise actuelle on ne sait pas trop quand ça va reprendre. Des dates se mettent en place pour octobre, on verra si ça pourra se faire. On croise les doigts.

Est-ce que vous répétez avant de vous produire en public, ou vous préférez laisser une large place à l'improvisation ?

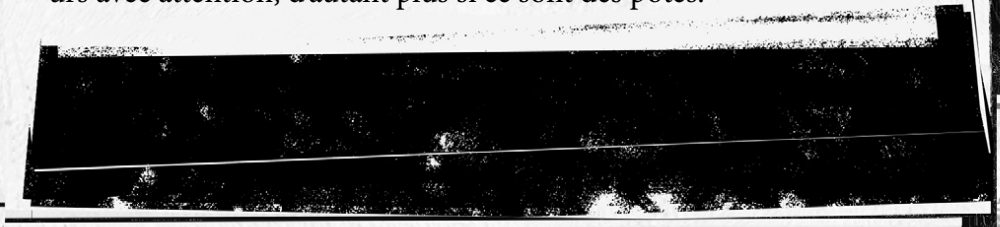
Soit je fais ma setlist et je lui soumets, soit il m'envoie son storyboard à partir duquel je fais ma liste. Une fois que c'est validé chacun sait ce qu'il a à faire et répète de son côté. C'est le gros avantage de cette collaboration, on fonctionne comme un groupe, mais on reste deux entités individuelles, ce qui permet de ne pas trop empiéter sur l'univers de l'autre. Après, si ça fait un moment qu'on a pas joué et que c'est une date particulière ou qu'on essaye des trucs nouveaux on va faire quelques répètes.

Il semble que le confinement change les habitudes des amateurs de musique. Par exemple, on voit beaucoup d'artistes organiser des concerts sur Facebook. Par rapport à tes projets de « Concert Dessiné », est-ce que tu as des idées similaires adaptées à la situation ?

Je n'ai pas quasiment pas touché ma guitare durant le confinement. Habituellement je suis un peu tranquille pour jouer à la maison, y a quasiment personne autour (je suis en centre ville).
Là je sais pas, je pense que le fait de savoir qu'il y a du monde partout me coupe l'envie de jouer. Ma musique est intimiste, mélancolique, et j'ai besoin d'un minimum de solitude pour être dans de bonnes conditions. Là avec le monde autour et les applaudissements tous les jours c'était mort. Mais ça m'a permis d'avancer dans mon activité de gravure.

Est-ce que tu prévois d'autres types de collaboration ? Par exemple, un split avec un autres artiste (Myciaa, Presence of Soul...)?

J'ai déjà assez de projets personnels à la bourre pour penser à une collaboration, mais si quelqu'un me propose un projet je l'étudierais toujours avec attention, d'autant plus si ce sont des potes.



Tu as surtout tourné au Japon. Les conditions ne sont pas idéales en ce moment, mais faisons abstraction de celles-ci… Prévoirais-tu une tournée en France?

Tourner tout seul je ne pense pas, ou alors avec quelqu'un d'autre, mais j'ai un style de musique assez marginal donc c'est un peu compliqué. Et jouer ce genre de musique nécessite un minimum de silence, du coup jouer dans les bars c'est chiant.
Et puis organiser des tournées au Japon me demande tellement de temps et d'énergie que ça me suffit pour l'instant ! Et encore, la dernière fois j'ai été aidé par Mariya, du Cirque du Tailleur. Sinon avec tAk & Demont oui ça me dirait, mais on est sur un créneau particulier, à cheval entre les festivals de BD, évènements culturels, concerts. C'est difficile de faire coïncider les dates, et puis il faut certaines conditions, on a besoin d'un grand écran, et que le public puisse s'assoir.

Tu as joué dans des endroits très différents – salles de concert underground au Japon, librairie grand public. Quel est le meilleur souvenir que tu aies de ces concerts?

Il y a eu beaucoup de super moments ces dernières années, la collaboration avec Adrien nous a vraiment permis de passer de super moments. En choisir un seul c'est difficile, mais disons que parmi les derniers concerts, ceux avec le Cirque du tailleur étaient vraiment particuliers, parce que c'était la première fois que jouais avec des artistes avec lesquels je me sentais vraiment sur la même longueur d'onde, par rapport avec ce qu'on essaye de créer avec Adrien. Leur performance mêle musique, couture, et jeu de lumière/obscurité. C'est vraiment une expérience unique, complètement dans cette sensibilité de l'éphémère.
Et puis le concert au sanctuaire shintô Kashii-gu à Fukuoka où on a accroché un écran de 6x4 m sur une porte en bois séculaire. On a joué avec le soleil couchant au fond, c'était complètement dingue.

Est-ce que tu prévois (...prévoyais peut-être ?) une tournée d'ici peu ou d'autres projets parallèles dont tu souhaiterais parler?

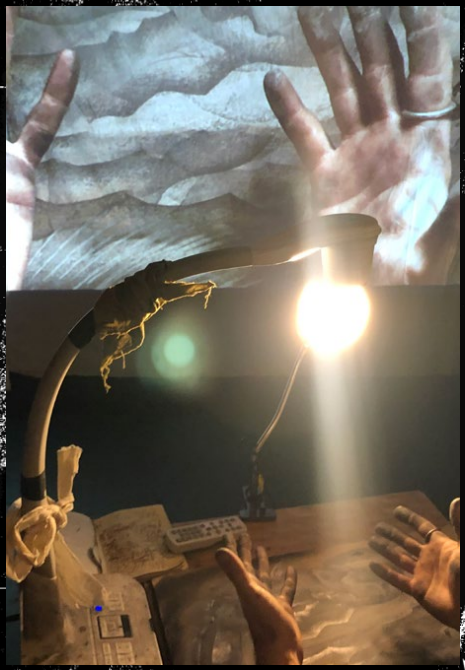
Et ben le Cirque du tailleur devait revenir cet été et je prévoyais de retourner au Japon peut-être au printemps prochain mais ça va attendre. L'organisation de concerts est tellement incertaine en ce moment que je ne m'en occupe pas trop. On met en place ce qu'on nous propose, tout en sachant qu'il n'y a aucune assurance que ça se fasse pour l'instant.

Dans l'immédiat je me concentre sur la gravure et je réfléchis à quand et comment organiser les expos que j'avais prévu.
Un dernier mot?

Ben honnêtement je ne pensais pas que tu referais un fanzine un jour, ça fait plaisir. Et ça permet de renouer un peu le contact, comme on a eu un peu tendance à se perdre de vue avec la distance.
Longue vie à DV's !



Photo : Urška Boljkovac /Arhiv Kino Šiška



Enemy Alliance

Enemy Alliance, formé par le chanteur et batteur prodige Rodrigo Alfaro, est un groupe de punk rock qui enchaine des chansons rapides avec une touche de métal hardcore. Après quelques changements de lineup, Enemy Alliance a composé de nouveaux morceaux, et a sorti un nouvel album cet été. Stefan, ex-Atlas Losing Grip, joue maintenant dans le groupe, et partage avec nous quelques nouvelles fraîches.

Salut Stefan,
Ca fait plaisir de pouvoir prendre des nouvelles, ça fait un moment. J'ai essayé de trouver plus d'informations sur l'histoire d'Enemy Alliance, mais il n'y avait pas beaucoup d'informations publiées en ligne. Est-ce que tu peux nous en dire plus à ce sujet?

Hey, c'est clair, ça fait un moment. Le temps passe vite, surtout en ce moment. Et bien, l'histoire est relativement simple. Rodrigo et Fredrik de Satanic Surfers, ainsi que Mike, Dana et Flygare de Venerea étaient à l'origine de ce groupe, juste avant que Satanic s'arrête (ils ont repris depuis). J'ai rejoint le groupe à la basse, en remplacement de Mike et plus tard après un split CD et deux tournées en Europe, le groupe s'arrêta. Rodrigo et moi avons décidé d'enregistrer toutes les chansons que nous avions créée depuis 2008 avec l'aide de Max (Satanic Surfers, ex-Atlas Losing Grip) à la guitare rythmique. C'était avant que Rodrigo ne rejoigne ALG au chant. Et voici qu'est nait l'album que nous venons de sortir!

Les chansons de « Damnation Dawning » sont toutes des chansons originales. Qui a écrit ces chansons ?

Yep, c'est Rodrigo qui a presque tout écrit. J'ai fait quelques arrangements, beaucoup de prises de guitare ainsi que la basse bien sûr.

Certaines de ces chansons étaient des chansons écrites il y a quelque temps. Tu les as encore enregistrés ?

Non, c'est l'enregistrement qu'on avait fait fin des années 2000. Cela dit, il a été remasterisé par Gustav (ex ALG).

https://enemyalliance.bandcamp.com

La couverture de ce nouvel album est très intéressante. Y a-t-il un sens derrière ce visuel et le titre de l'album « Damnation Dawning »?
Hmm, ça date d'il y a très longtemps, donc je ne me souviens pas vraiment des discussions autour de cette couverture. Mais je me souviens que nous pensions que la fin du monde était un sujet approprié et précis à l'époque, et encore plus cette année.

Je suppose que vous êtes très occupés ces jours-ci, Rodrigo avec Satanic Surfers et toi avec No Fun At All. Avez-vous l'intention de jouer ces morceaux en Live avec Enemy Alliance?
Tout à fait ! Ces deux dernières années ont été particulièrement intenses ! Nous aimerions vraiment jouer ces morceaux en Live, après c'est plutôt une question de trouver le temps. Il faudra répéter plus souvent, organiser des dates, etc. A voir ce qui se passe!

Si je ne me trompe pas, , vous étiez au Japon avec No Fun At All l'an dernier.
Effectivement, nous avons fait quelques dates avec « Black Flag » et d'autres en tête d'affiche. Super endroit et des gens formidables!



Vu que j'habite Shanghai, je voudrais te demander - Est-ce qu'on aurait la chance de vous voir jouer dans le coin un de ces quatre?

Ouais, je m'en souviens! Et bien, si vous me le demandez, j'e serais volontier partant. Ce serait une expérience vraiment cool!

La scène punk suédoise a une solide réputation. Si tu devais garder seulement 5 chansons de groupes de rock suédois - imaginons que tu sois sur une île déserte , quelles chansons choisirais-tu?

Il y a pleins de bonnes chansons! En ce moment, je ne sais pas vraiment ce qui se passe donc je ne connais pas trop l'actualité des nouveaux groupes. Je suppose que tu fais référence à la scène mélodique.
Donc, sans ordre de préférence, je dirais:
Adhesive - Character-builder / Twopointeight - Guds hand / Satanic surfers - Out of touch / Millencolin - Shut you out / The indecision alarm - Time for the big guns, baby

Burning Heart et Bad Taste records ont joué un rôle important dans la promotion des artistes de punk rock suédois sur le plan mondial. Connaissez-vous de nouveaux labels en Suède récents dans le même genre?

Bad Taste était et reste aujourd'hui un label excellent! En fait, je ne sais pas vraiment ce qui se passe concernant les labels locaux. Juste au passage, j'en profite pour citer Black Star Foundation, qui vient de sortir notre abum en vinyl!

Y a-t-il de nouveaux artistes suédois que tu recommanderais?

Hmm, il y en a beaucoup! Comme dit précédemment, je ne suis pas vraiment en quête de nouvelles sensations de groupes de punk rock mélo, mais tu devrais jeter une oreille à Bomber, Manic Ride, Nonplus, Knaegt, Junodef… pour ne citer que quelques artistes !

Vu que tu es très actif dans la scène Indie-Punk, as-tu déjà envisagé de démarrer ton propre label?

Ça m'a déjà traversé l'esprit. Après, je ne suis pas sûr de pouvoir y consacrer l'énergie nécessaire. Jouer de la musique et composer est plus important pour moi que la production. Mais peut-être!

Est-ce que tu écoutes des groupes de labels américains, style Fat Wreck, Epitaph, Hopeless, etc. ? Est-ce que tu les considères comme une source d'inspiration?

Les seuls groupes que j'ecoute souvent sont Bad Religion et RKL. Il doit surement y avoir des milliers de bons groupes mais bon... Bad Religion restera toujours Number 1 pour moi!

Est-ce qu'il y a des artistes US avec qui tu es ami?
Oui, nous avons tourné avec de nombreux groupes au fil des ans. Lagwagon, Strung Out, Pennywise, Bad Religion etc. Aussi des artistes moins connus tels The Drowns & Sederra. Des gens formidables, vraiment. Tous! C'est un petit monde et on se croise tout le temps dans les festivals!
Cette question peut sembler bizarre... Connais-tu personnellement Tomek Sokolowski (ex-Satanic Surfers)? Tomek a une façon très particulière d'écrire ses lignes de basse. En jouant aussi de la basseprincipalement, le mentionnerais-tu comme une influence musicale ? Une idée s'il joue encore de la musique ? ?
Je ne le connais pas personnellement, mais je le citerais clairement comme une référence majeure dans mon jeu. J'adore ce qu'il fait, comment il compose au feeling et non sur la théorie. Il joue dans le groupe KNAEGT. Tu devrais écouter ce qu'ils font.
Etant nostalgique, est-ce que tu penses que nous pourrions entendre de nouveaux morceaux de Intensity / Everyday Madness / Atlas Losing Grip? Tous ces groupes étaient géniaux!
Je doute qu'il y ait de nouveaux enregistrements de ces groupes. Je ne peux parler que pour ALG, étant donné que c'est principalement moi qui m'occupais de la composition. On ne sait jamais. Ça me manque de composer, et de répéter souvent – les membres de NFAA vivent assez loin, donc moins d'occasions. C'est surtout une question de prendre du plaisir à faire ce qu'on aime, et d'être au bon endroit au bon moment. Sinon, je préfère garder ALG comme un bon souvenir et une excellente amitié.
Concernant Enemy Alliance, quelles sont tes textes préférés sur le nouvel album? De quoi ça parle?
Rodrigo a écrit quasiment toutes les paroles. Parfois politiques, pafois personnelles, j'adore ce qu'il écrit. Final Warning est mon morceau préféré, ainsi que Moth to a flame. La fin du monde et le fait de faire face à des choses difficiles dans la vie serait la réponse. Probablement quelque chose que nous faisons tous de temps en temps.
Qu'est-ce que vous faites de votre temps libre?
J'étudie un peu en ce moment. Des vieux trucs dont j'ai besoin pour pouvoir suivre d'autres cours. Rodrigo a son propre label. Mais bon, tu sais, 2020 quoi...
Souhaiterais-tu ajouter quoi que ce soit?
Humm. Et bien, restez à l'ecoute d'Enemy Alliance !
Tôt ou tard, la pandémie se calmera ! Prenez soin de vous !



THE AQUAMARINES

- The Aquamarines

The Aquamarines est un groupe de surf-rock de San Francisco Bay Area, formé par le guitariste compositeur Russel Volckmann et le capitaine Rick Escobar (aka El Reverbo Captain des bois). Ils se rencontrèrent sur scène alors qu'ils officiaient chacun dans des groupes différents, et eurent un déclique. Ensemble, avec Farhan « Mr. Chicken » Mohamed au clavier, bien connu du milieu Bollywood, et le bassiste surfeur vétéran « Big Wave » Dave Becker, les quatre mercenaires se sont jetés corps et âmes dans ce qui allait être The Aquamarines. Leur quête du Surf Rock puisait son inspiration dans un registre allant du rock des années 30 jusqu'au surf des années 80, parcourant des styles très divers tels que le Rock, Lounge, Exotica, Jazz, Pop, Surf, Big Band, Swing, Country, Spaghetti Western, Classical, Film Scores, Psychédéloc, Latin, Hawaïen, folklore Japonais.

Salut Russel. Excuse-moi de poser cette question, c'est un peu cliché... Qu'as-tu fait pendant le confinement ?

Pour commencer, je souhaiterais évoquer les restrictions dues au COVID19! Dans la région de San Francisco, nous avons la chance d'avoir des responsables locaux qui ont mis en place un plan efficace dès le début de la pandémie. Nous avons été relativement libres d'aller à l'extérieur, d'aller dans les parcs, de faire de l'exercice. Nous pouvions donc sortir, la règle primordiale étant de maintenir la distance sociale. Je pense que la majorité des habitants ont bien respecte les mesures mises en place. J'aimerais pouvoir dire la même chose pour le reste du monde…

Bien que nous ne puissions pas voir nos amis physiquement, nous utilisons souvent Zoom, que ce soit pour le partage de fichiers, ou les médias sociaux de tous types. Les membres du groupe sont restés en contact en cette période pour faire de la musique, travailler sur des pistes à distance. The Aquamarines en a profité pour s'aventurer dans de nouveaux mondes musicaux et découvrir de nouvelles possibilités. Par exemple, récemment, je me suis plus focalisé sur le travail de composition et d'arrangement, et ai passé plus de temps sur ma steelguitar et mon ukulélé. Rick Escobar est super excité à l'idée de faire de nouvelles compos avec des parties de steelguitar, de mandoline et de banjo. Rick et moi avons récemment collaboré sur une chanson avec d'autres amis de la scene surf - No Day's Bad In My Tiki Pad avec le groupe Drifting Sand. Il s'agit d'un hommage à l'expérience COVID19 vu depuis une île. Vous pouvez écouter le single sur SoundCloud ici:
https://soundcloud.com/drifting-sand/no-days-bad-in-my-tiki-pad
Il y a peu de temps, Al Jardine des Beach Boys nous a envoyé un message à propos de cette chanson. Vous avez la permission de le citer !

"Very happy and timely song--nice job, it's a hit! I need to redecorate immediately—I want a Tiki Pad too!" —Al Jardine, original founding member of The Beach Boys (June 2020).

En parallèle, Farhan Mohamed a été pas mal occupé avec son groupe de Bollywood, Vdaze, et a aussi passé du temps à composer des musiques de films. La rencontre avec Farhan a été une telle bénédiction pour nous, il nous a ouvert à un monde de symphonie et d'orchestration que je n'aurais jamais imaginé auparavant. Comme pour les Beatles, cette longue et sinueuse route des possibilités continuera toujours à nous faire avancer. Je suis très motivé à continuer dans cette direction plutôt que de revenir sur des morceaux uniquement Surf-Rock. De plus, le bassiste Dave Becker, qui vit maintenant à Reno (Nevada) est venu dans mon studio de San Francisco pour une séance d'enregistrement pendant un mois, avant le début de la pandémie. Dave nous manque vraiment! Pour conclure, nous sommes encore très actifs aujourd'hui.



Cela fait un moment que je n'ai pas eu de nouvelles de The Aquamarines. Quand aviez-vous sorti votre dernier album – Off The Radar ? Est-ce que vous prévoyez de nouveaux enregistrements dans un futur proche?

C'est vrai, comme le temps passe vite !! Off The Radar est sorti en 2010. Cet album a été un projet qui s'est étalé sur quatre ans, avec 17 chansons, dont beaucoup de morceaux ont fait l'objet de véritables orchestrations, avec des sections de cordes, avec des enregistrements de voix d'artistes en provenance d'Inde, de France, d'Angleterre, du Japon et de Hawaii. Le commun des mortels ne peut pas imaginer la complexité de produire ce genre de musique. Même moi, j'ai du mal à croire que nous avons réellement fait cela ! Faire cet album était incroyablement fun, créatif, épanouissant, et en même temps, cela demandait énormément de travail. Honnêtement, après l'avoir fini, nous avions tous un grand besoin de vacances ! Nous sommes ensuite revenu à nos activités quotidiennes de la vie; la famille, les voyages, nos exigences de carrière, etc… et oui, les musiciens sont aussi des humains!

Cela dit, nous travaillons sur un nouvel album en ce moment. Il faut une quantité incroyable de temps et d'énergie pour faire quelque chose d'aussi qualitatif que Off The Radar, mais à la fin, c'est tellement gratifiant. Ainsi, le prochain chapitre de notre aventure musicale vaudra certainement la peine d'y passer le temps qu'il faut. Notre nouveau projet d'album ne contiendra certainement pas 17 titres, comme la dernière fois. Ça pourrait vraiment nous tuer ! Off the Radar avait mis la barre très haut niveau créativité et au niveau de la qualité de la production. Restez à l'écoute!

Pouvez-vous nous parler de vos influences, de ce qui vous a inspiré à jouer de Surf Music ?

Votre dernière production d'album Off the Radar est excellente. Avez-vous enregistré cet album vous-même, ou êtes-vous allé dans un studio d'enregistrement professionnel? Pouvez-vous nous parler du processus d'enregistrement dans les coulisses?

Merci beaucoup Nico (rougissant!). Encore une fois— oui!

Pour atteindre le niveau de sophistication et de liberté créative que nous souhaitions avec Off The Radar, il nous aurait été difficile d'enregistrer tout dans un studio professionnel. Heureusement, les membres de The Aquamarines, Rick Escobar et Farhan Mohammed, sont tous deux de ingénieurs professionnels. Rick possède un studio d'enregistrement chez lui, avec beaucoup d'équipement. Dans certaines situations où nous avions besoin d'espace plus large, nous nous sommes tournés vers des studios pro. Par exemple, nous avons enregistré des tambours à The Annex à Palo Alto, avec le très talentueux Dusty Watson, l'ancien batteur de Dick Dale. Vanessa Contenay Quinones (Vanessa And The O's) et Enrico Cadillac (Def School) ont enregistré leur chant chez Rushmore Recordings à Londres. « Off The Radar » est réellement une production rassemblant des musiques du monde, une collaboration passionnante d'artistes de différentes nationalités.

Je suis un grand fan de Surf Music, mais je ne connais pas beaucoup de groupes de la scène Indie actuelle. Y a-t-il des groupes locaux (San Francisco) que vous recommanderiez, ou d'autres labels indépendants spécialisés dans ce type de musique?

Si je dois établir une liste, celle-ci serait très longue ! La meilleure chose que je puisse faire est de vous référer à Reverb Central, une véritable encyclopédie de tout ce qui touche au Surf-Rock.

Voici le lien:
http://www.reverbcentral.com;

Sinon, il y a The Bay Area Surf Twang And Reverb Directory:
https://www.facebook.com/groups/286051774843670/



Instrumental Surf-Rock, le genre a depuis explosé à l'international. Il y a tellement de groupes de Surf-Rock maintenant. Cependant, concernant les artistes locaux, je peux mentionner quelques merveilles de la région de la baie: The Aqua Velvets, The Mermen, Pollo Del Mar, The Tomorrowmen, The Del Mars. Shig & Buzz est un autre groupe dont j'ai également apprécié l'écoute. Son batteur Shigemi Komiyama, un très bon ami et fondateur du groupe, est malheureusement décédé il y a quelques années. Il nous manque tous terriblement. Shig était aussi un grand fan de The Shadows, comme moi. Cela étant, je recommande également de jeter une oreille aux autres groupes de Californie du Sud, de Mexique, et d'Italie, où force est de constater un grand enthousiasme pour le royaume du Surf-Rock.

Si The Aquamarines serait une bande-son de film, de quel film s'agirait-il?

Oula, pas facile comme question, Nico !

La musique de The Aquamarines, par nature, tend à être cinématographique. Pour nommer quelques films auxquels nous aurions volontiers poser notre musique pour leur BO, je voudrais citer : Gilda; Bali Hai; Blue Hawaii; Sponge Bob; Endless Summer; The Man From U.N.C.L.E; The Good, The Bad And The Ugly; Yellow Submarine.

L'an dernier, le célèbre musicien de Surf Rock Dick Dale est décédé (RIP). Était-il une influence pour vous ?

Dick Dale était quelqu'un d'enorme ! La première fois que je l'ai rencontré, c'était quand son batteur de longue date Dusty Watson (batteur sur l'album Off The Radar de The Aquamarines) jouait avec le groupe de Dick à San Francisco, dans un club appelé Slim's.

A cette époque, dans les coulisses, j'ai eu la chance de tenir la Fender Stratocaster de Dick. J'en tremblais comme une planche de Ouija !



Je pouvais sentir ces vibrations si caractéristiques de son illustre jeu de guitare. Cette nuit-là, j'ai été tellement émerveillé par la batterie de Dusty que je l'ai invité à jouer sur l'album de The Aquamarines. J'avais déjà rencontré Dusty quand il avait joué avec un autre groupe de Surf appelé Slacktone, originaire du sud de la Californie.

En tant qu'artiste de musique surf, comment ne pas être influencé par Dick Dale, le roi autoproclamé de la surf guitar ? Clairement, Dick nous a beaucoup influencé. Notre premier album School Of Reverb comprenait un medley de chanson allant de Miserlou à Latiña. Nous utilisions certaines de ses techniques, comme le double-vibrato, triple-vibrato, voire le quadruple-vibrato, technique qui représente l'effet d'un écho lorsque tu es dans le creux de la vague. Les compositions d'Aquamarines, comme Spy Trap, Stormtail, Gemstar et d'autres compos, sont très inspirées par cette technique. Il y a beaucoup d'artistes qui s'inspirent de lui. Dick Dale nous manquera énormément, et sa musique influencera sans aucun doute beaucoup d'artistes sur des générations. Nos cœurs vont à sa femme, Lana, et son fils, Jimmy, ainsi qu'à d'autres proches de sa famille, et des amis qui le connaissaient et l'aimaient. Le monde a certainement perdu un artiste incroyable, un showman incroyable, et un bon père de famille.

Quelles personnalités dans l'industrie musicale voudrais-tu citer comme source d'inspiration?

Plusieurs personnes. Parmi eux, il y a trois artistes contemporains qui me viennent immédiatement à l'esprit aujourd'hui: (1) Mon ami et mentor Gary Brandin, joueur de steelguitar, et qui officie dans The Vanduras, Western Continentals, et The Blue Hawaiians. Gary est le joueur de steel le plus talentueux que je connaisse. (2) Joel Patterson pour sa polyvalence, ses goûts musicaux, et son incroyable capacité à jouer sur n'importe quel instrument à cordes. (3) Deke Dickerson — pendant la période de COVID19, Deke a fait des spectacles vidéo multi-instruments où il chante et joue pleins d'instruments divers et variés — et ce sont ses propres compositions!

Je vais aller de ce pas écouter ces artistes ! Nous voyons beaucoup d'artistes qui se produisent en concert en Streaming Live. Aurions-nous une chance de voir The Aquamarines en Live sur Youtube ?

Et bien, pourquoi pas !?

Quel changements espères-tu après ce confinement ?

L'amour et le respect de l'univers, de la Terre et de toutes les créatures, de la flore et la faune, nous sommes ses enfants, et nous ne pouvons prospérer que si tout fonctionne dans son ensemble. J'espère également la fin de la cupidité, de la destruction et des mensonges d'une poignée de dictateurs à travers le monde. Je souhaite une renaissance dans la science, la philanthropie, l'écologie, la communication et les arts, ainsi que les qualités rédemptrices de l'homme.

!!! ALOHA !!!

THE SINO HEARTS

Le groupe The Sino Hearts, formé à Pékin il y a quelques années par le chanteur leader Zhong, est un des groupes de punk chinois les plus iconiques. Avec leurs morceaux pop-punk survoltés, qui n'est pas sans rappeler Les Ramones, ils prennent plaisir à envoyer des riffs explosifs avec des rythmiques solides.

Zhong, quand as-tu commencé ce groupe ?
Tout d'abord, merci de nous faire participer à ton fanzine et ta compilation. Alors… En fait, j'avais débuté The Sino Hearts lorsque j'étais à Vienne, en Autriche, vers 2014. Je vivais là-bas, et tous les autres membres du groupe étaient autrichiens, à part moi. A l'époque, je jouais dans diverses formations de punk rock, telles que Deecracks, Frankenstyle, 2nd Class Substitutes, Maltschick's Molodoi, etc.
Nous tournions principalement en Europe, mais aussi parfois en Chine. Comme je parle chinois, je m'occupais en général de booker les dates en Chine, ainsi que des sorties de nos productions pour la Chine. Vers 2016, alors que je revenais m'installer à Pékin, j'ai reformé The Sino Hearts avec des amis chinois. Depuis lors, nous avons très été actifs pour jouer un peu partout en Asie.

Ton album « Leave the world behind" a été enregistré en 2014. Est-ce que tu prévois de nouveaux enregistrements cette année ou l'année prochaine ?
Il a été enregistré en 2017, via le label Monster Zero en Europe, Target Earth Records au Japon, et Dog Records en Chine. L'été dernier, nous avons sorti un nouvel album s'intitulant « Mandarin A Go-Go » (Studio de Graz – Autriche). Ce nouvel album sortira en vinyle cet automne, via le label allemand Topsy Turvy Records.

Sur le Net, j'ai vu que le mastering de « Leave the world behind » a été réaliser en Autriche. Pourrais-tu nous en dire plus ?
« Leave the world behind » a été enregistré à Pékin, mais mixé et masterisé par Sleepwalking Music en Allemagne. Le producteur s'appelle Marc, il a également produit pas mal de groupes autrichiens. Notre nouvel album « Mandarin A Go-Go » est produit et masterisé par le célèbre producteur autrichien Tom Zwanzger, qui a fait un travail formidable en analogique. Franchement, en ce qui concerne le mixage et le mastering en Chine, il y a encore du chemin à faire. La plupart des producteurs ont très peu d'experience lorsqu'il s'agit de musique Rock. Sur « Leave the World Behind », l'ingénieur du son, Kenny, avait surtout fait de la pop chinoise et des enregistrements de hip-hop chinois. C'était intéressant comme collaboration, mais clairement, c'était différent de ce qu'il avait fait auparavant.

Tu utilises beaucoup de modèles de guitare différents. Combien en possèdes-tu?
C'est vrai, je suis quelque sorte un collectionneur de guitares vintages. Je joue le plus souvent avec une Gibson SG Junior, une Gibson LPJ Single Cut (qui m'a été volée en Chine), et une Tokai Loverock TV Double Cut. Parfois, je joue sur des modèles rares d'Epiphone, de Greco, Rickenbacker, Eko… Quand j'habitais à Vienne, j'en avais beaucoup. J'adore aussi les Ibanez des 70s, c'est ce qu'utilisaient les New York Dolls. Quand je suis retourné en Chine, j'en ai vendu beaucoup et n'ai gardé que mes préférées.



Tu as tourné presque partout en Asie. Quel est l'endroit que tu as préféré ?

Durant ces quatre dernières années, nous avons tourné en Chine, Hong Kong, Taiwan, Corée du Sud, et au Japon. La scène locale est très bien organisée, et très bien informé. Les nombreux fans de musique Rock, les nombreux endroits où jouer, les magasins de disque, et les labels, l'Asie est vraiment le rêve pour les amoureux de Rock'n Roll.

Est-ce que tu as un souvenir spécifique d'un concert en particulier?

L'année dernière, alors que je revenais de Vienne et ai fait mon premier concert avec la formation actuelle de The Sino Hearts, beaucoup d'amis sont venus et ce fut une explosion d'émotion. J'ai pu partager mon excitation avec le publique en parlant en argo, l'Allemand Viennois, et en Mandarin. De mon point de vue, c'était un moment très intense.

Avez-vous déjà joué en France ?

Oui, nous avons joué avec Deecracks dans le Nord de la France il y a quelques années, et avons enregistré quelques morceaux à Lyon, au Warm Studio. Nous avions aussi rencontré les gars d'Uncommonmenfrommars. J'espère que nous pourrons y retourner l'an prochain.

Je crois savoir que tu es fan du groupe français de pop « Bijou ». Quelles sont tes principales influences ?

Oui, j'aime beaucoup Bijou, mais aussi Dogs, Telephone et beaucoup d'autres groupes. Les labels français comme Skydog ou New Rose ont joué un rôle important dans l'histoire du Rock. La Pop française des années 60 était reconnue mondialement. J'adore les trucs Garage 60s, la Pop des 70s et le Punk Rock, ainsi que tout ce qui est alternatif et expérimental. Ces genres ne sont pas représentés en Chine, ou très peu. C'est pourquoi je souhaiterais les faire connaitre au public local au travers de mon groupe, ainsi que les groupes que je fais tourner en Chine.

En parlant des groupes que tu aides à tourner en Chine, je me rappelle que nous nous étions rencontrés dans un bar, lors du concert d'Alfatec, à l'Inferno. Est-ce que c'est quelque chose que tu fais souvent, organiser des tournées en Chine ?

Lorsque je jouais avec le groupe de Punk autrichien 2nd Class Substitutes, Alfatec tournait avec nous en République Tchèque et en Allemagne. C'était très fun, et les gars d'Alfatec étaient émerveillés par toute la nourriture que j'ai emmené sur la tournée. Du coup, je leur ai promis qu'un jour, je leur ferais gouter la nourriture authentique de mon pays. C'est de là qu'est parti l'idée d'organiser une tournée en Chine. Si mes souvenirs sont exacts, j'ai dû faire tourner plus de 10 groupes d'Europe sur ces quatre dernières années, la plupart des groupes étaient des amis qui m'ont accordé leur confiance, et puis après tout, c'était aussi l'occasion d'échanger culturellement. C'est une expérience unique que de voyager grâce à sa musique !



Est-ce que tu pourrais nous en dire plus sur la scène locale en Chine ? Est-ce qu'il y a des groupes locaux dont tu te sens proche ?

La scène rock locale est en pleine croissance, et il y a même une émission télé à succès qui s'appelle « Band of Summer » depuis l'année dernière, ce qui a conduit le grand public à s'ouvrir aussi au monde de la musique rock. Certains groupes participant à cette émission sont devenus célèbres en l'espace d'un instant, d'un groupe de club au héros d'un stade. Malgré tout, ils doivent cacher leurs tatouages, se comporter comme de bons garçons.... C'est tellement bizarre ! Parmi les groupes de rock chinois, je peux nommer Joyside, qui est un des meilleurs groupes indie depuis début 2000. Ils étaient un peu comme les Sex Pistols chinois du début des années 2000, puis leur musicalité est devenue plus sombre et plus profonde comme Stiv Bator ou Johnny Thunders à la fin des années 80. Je recommande l'album « Booze At Neptune's Dawn » sorti en 2007. Je souhaiterais également citer Bedstars, World Class Garage Rock Band, formé à Pékin, ils possèdent un style unique agressif! Je recommande l'album « Wet Hearts And Dry Vomit » sorti en 2005. Sinon, New Pants, formé à Pékin dans les années 90, et qui se veut la réponse chinoise aux Ramones. Des mélodies très accrocheuses avec un son hype et une fureur unique. En plus, ils ne chantent qu'en chinois. Ils sont également devenus un des groupes les plus branchés de ces dernières années, faisant des concerts dans des stades sur trois accords. A recommander, l'album « New Pants' 1998 ».

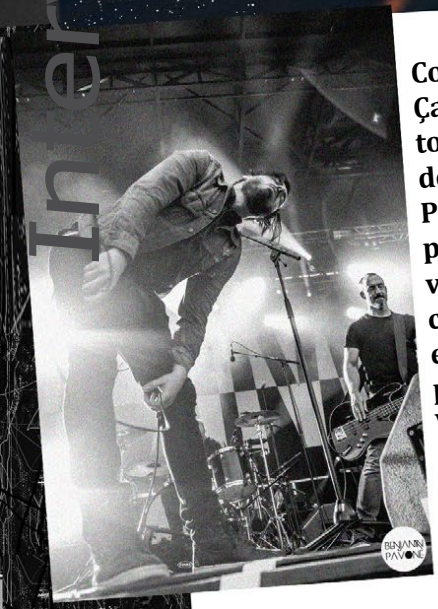




Où étais-tu pendant le confinement en Chine (... première vague ...) ? Est-ce que tu en as profité pour jouer de la guitare ?

J'étais avec mes parents pendant deux mois. Ça faisait très longtemps que je n'avais pas été dans cette situation ! Ça doit faire au moins 15 ans, c'était un bon moment, une expérience sympa. Récemment, en raison de la nouvelle vague de Covid-19, il y a plusieurs zones dans le sud et le nord de Pékin qui ont été confinées à nouveau. Heureusement, pas mon quartier. Sinon, j'étais occupé avec de notre nouveau pressage depuis quelques mois. Il sera produit via différents labels, et distribué dans le monde entier. Nous sommes très heureux du son de ce nouvel album. Pendant le confinement, j'en ai profité pour trier quelques nouveaux morceaux de ce nouvel album. Le monde entier souffre de cette catastrophe et beaucoup de gens ont perdu leurs proches. Aussi, beaucoup de musiciens ont dû annuler leur tournée… Toute notre tournée a été annulée pour cette année en raison de l'épidémie. Ensemble, l'humanité surmontera ce défi, demain sera un jour meilleur !

SPUDGUN



Coucou Bud,
Ça fait plaisir de pouvoir discuter musique avec toi ! Bon, en fait, je sais que tu passes beaucoup de temps en ce moment sur un nouveau projet, Pyla. En fait, cette interview était l'occasion de pouvoir expliquer ce projet plus en détail. Mais vu que Spudgun me manque et que j'avais beaucoup aimé le dernier morceau que vous aviez enregistré (I feel fine), c'est avec un plaisir purement égoïste que j'en remets une couche. Voilà donc plus de 20 ans qu'on se connait, et tu me le rappelais il n'y a pas si longtemps alors que sortait l'album de Satanic Surfers « Going nowhere fast » ! Peux-tu me rappeler de quand remonte le début de Spudgun ?

Salut Chou, ouais ça fait une paye… 20 ans déjà. Ça donne un petit coup de pelle dans la gueule quand même! On a débuté Spudgun en 2003. On jouait tous dans des groupes différents mais on répétait au même endroit, à l'Estran à Saint Médard en Jalles. C'est là que nous nous sommes connus avec les autres. C'est un lieu terrible. On y faisait des teufs, on jouait de la musique, on a enregistré tous nos morceaux là-bas. Franchement, trop bien et tellement pratique quand tu as un projet musical. Je n'ai pas retrouvé ce type de lieu à Lille. Du coup, je me rend compte que j'avais beaucoup de chance à l'époque. C'est tellement chouette d'avoir des endroits comme ça où te puisse exprimer ton art. J'ai commencé à fréquenter cette endroit quand j'étais minot. On y allait souvent d'ailleurs ensemble.

Est-ce que tu penses qu'un jour, il se pourrait que nous entendions de nouveaux morceaux de Spudgun, ou le canon a patate est définitivement au placard?

Le projet ne s'est jamais vraiment terminé. La dernière expérience qu'on a eu ensemble, c'était en première partie des Hives. Pas dégeux comme jubilé. On refera peut être des morceaux quand le coeur nous le dira. On continue à se voir quand je redescend sur Bordeaux. On a joué activement ensemble pendant une dizaine d'année, et ça forge une belle amitié. Certains ont remonté d'autres groupes. Eric, le bassiste joue dans Holy Fake News avec Manu de Sweat Baby Sweat. Un putain de groupe bien de chez nous aux accents Pop Punk indie (https://holyfakenews.bandcamp.com/). Ben, l'un des gratteux, rejoue avec son groupe d'enfance W-Mute. Colo, le batteur, à monter avec une poignée de zicos les karaokiches. Un cover band de reprise de chanson varietoche français repris en rock'n roll (https://www.facebook.com/karaokiches/videos/512956222613212/). C'est à la fois hyper classe musicalement et volontairement super naze visuellement… Le choc des cultures en quelque sorte.

Vous êtes tous aujourd'hui dans d'autres formations. Est-ce que vous vous retrouvez de temps en temps pour faire de la musique ensemble ?

Non, malheureusement… La distance et les projets perso de chacun ne le permettent pas. Mais bon faut jamais dire jamais. Peut être qu'on s'y remettra un jour!



Petit moment de nostalgie, quel est ton meilleur souvenir de l'aventure Spudgun ?

J'en ai plein mais si je dois en retenir un ce serait quand même notre dernier concert avec les hives. Faut dire qu'on est tous super fans de ce groupe depuis toujours. C'est super drôle comment ça s'est passé… Ça faisait genre 2 ans qu'on avait pas répété et la mairie de St Medard, notre fief d'origine, a décidé d'organiser un concert avec les Hives… Le truc improbable… genre l'alignement de planète qui n'arrive que tous les 100 ans lol. On s'est de suite positionné pour faire la première partie et putain c'était terrible. Après j'aurais pu te citer notre tournée aux USA. C'était un sacré truc… Il nous reste des T-shirts vert pistaches du merch de la tournée pour infos.

Revenons sur ton actualité, ton nouveau groupe, Pyla. Peux-tu m'en dire plus sur ce projet ?

Ce n'est pas un « groupe » a proprement parlé. Disons qu'avec un pote du boulot, musicien aussi, on s'est dit que pendant le confinement on se ferait des morceaux à distance. Et de 1 morceau, le truc s'est transformé en 8 entièrement composés, enregistrés, mixés dans nos home studio respectif. C'est ouf tous ce que tu peux faire avec la technologie aujourd'hui. Du coup, on trouvait cool de partager le taff et de continuer l'histoire. Pour le moment, on a partagé qu'un morceau. On compte diffuser les morceaux au compte goutte tous les 13 du mois. On va ouvrir un site internet aussi pour vendre en direct nos productions à prix libre pour tous ceux qui souhaitent soutenir le projet. Il y a quelques « featuring » sur les morceaux qu'on a pondu pendant le confinement et c'est dans cette esprit collaboratif qu'on aimerait faire évoluer le projet… Pas de musicien attitré, que des mecs différents qui viennent poser leur son. D'ailleurs, si t'es chaud, je pense que je vais te mettre à contribution.

Est-ce que tu prévois de faire ces morceaux en Live ? Comment prévois-tu d'organiser tout ça?

Le live n'est pas d'actualité pour PYLA. Perso, je n'ai jamais été un gros fan de faire des concerts. Ça me stress beaucoup et ce n'est pas trop dans mon tempérament de me mettre en avant sur une scène. Je l'ai fait… c'était cool… mais aujourd'hui je crois que la diffusion se fera beaucoup plus digitalement. Pendant le confinement, on a vu fleurir pléthore d'initiatives à distance… c'est peut être ça le futur… des concerts à domicile avec des casques virtuels!

Après avoir un peu écouté Pyla, je dois avouer que le style est original. Quelles sont vos principales influences lorsque vous composez pour Pyla?

En fait, on s'est posé la question de la direction artistique au début du projet. Puis on a juste composé à l'instinct, avec nos tripes. Au final, le truc dans l'ensemble est assez cohérent. Je dirais que l'évasion, les passages aérés, l'envie de se poser, ont été l'inspiration qu'on avait envie d'exprimer. J'avais aussi envie de créer un truc en français… Il était temps! C'est super chaud d'écrire et de chanter en français. Si tu mets trop de vibes, tu te transformes en patrick fiori, et si tu rythmes assez, c'est vite chiant. Du coup, j'ai essayé de faire un truc sobre au chant. Julien, mon acolyte sur le projet, chante aussi. C'est lui sur le premier titre « fin du sablier ». Lui est plutôt branché rock français habituellement. Moi, malgré mon passé plutôt punk rock, je suis plutôt ouvert musicalement. Je peux autant écouter du rap que de la noise et de la pop. D'où le style un peu original que tu as capté.

J'avais trouvé l'idée du split de Spudgun/Harris intéressante à l'époque. Ça avait permis la rencontre de deux scènes musicales (Saint-Médard-en-Jalles / Boston). Concernant tes autres projets (Sweat Baby Sweat, Pyla), quel est ton avis sur la question ?



SPUDGUN

J'avais adoré cette expérience. On continue d'être en contact avec les Harris aujourd'hui encore. Jon le guitariste est passé me voir deux fois sur Lille. C'était une expérience fabuleuse et quelques part, c'est ce qu'on essaye de faire avec PYLA… Mélanger les genres…

Ça fait un moment que tu as déménagé sur Lille. Est-ce que tu pourrais recommander des groupes de la scène locale ?
Alors, je vis à Lille depuis 5 ans aujourd'hui et je suis sorti deux fois pour voir des concerts, et c'était pour voir des groupes bordelais. Je suis allez voir les Datcha Mandala et Blackbird Hill… donc, je ne vais malheureusement pas beaucoup t'aider là dessus. Après, Je joue également dans un groupe de psyché, j'ai nommé « The light at the end of the tunnel was a train », un truc à la warlocks ou Dead Meadows. On a eu quelques déboires avec notre local de répétition qui a fermé car il cultivait des champs de beuh au première étage d'une énorme friche industriel à Roubaix. Du coup, on s'est trouvé en rade de local depuis mais ça devrait s'arranger prochainement.

Et sinon, comment vois-tu l'avenir sur les prochains mois ? Ok, je sais, c'est une question assez vague…
Ben on va continuer à faire grandir PYLA avec Julien. J'aimerais bien enregistrer avec mon groupe de psyché… et pourquoi pas re-faire quelques petits concerts.

Merci Bud ! Merci Chou !



Ecouter PYLA, c'est s'asseoir en haut de la dune le temps d'une pause, le regard enfoui dans ses pensées. Si elle change de forme avec le vent, PYLA peut s'avérer légère comme un grain de sable, mais aussi lourde et sombre comme la dune de nuit.
Projet 100% "home-made" né dans une période hors du temps (Avril 2020), le duo lillois mélange ses influences et se laisse porter par ses inspirations. Inscrit dans un style Indie Rock Electro à la française, PYLA sort son premier single "Fin du Sablier" en Juin 2020.





Naipia est un groupe de rock originaire d'Angleterre (Brighton), avec George au chant et à la guitare, Matt à la batterie et Harry à la basse. Après avoir passé un certain temps à écrire des chansons pop folk, le trio a commencé à se produire sur scène un peu partout au Royaume-Uni, et a participé à plusieurs festivals. En novembre 2019, NAIPIA a enregistré la chanson 'Another' qui leur a permis de se produire en Live sur la BBC.

Quand est-ce que vous avez commencé à jouer ensemble ?

Bonjour!

Le groupe a débuté fin 2018. Nous avons passé les 6 premiers mois dans notre local de répétition, et à travailler sans relâche pour trouver un son assez puissant et épuré en vue de jouer sur scène. Depuis nos débuts, notre son a évolué pour devenir ce qu'il est aujourd'hui, et nous continuons de jouer à trois.

Votre musique est assez particulière. De quel genre de groupe vous vous sentez proche ? Pouvez-vous en nommer quelques-uns ?

Nous avons eu la chance d'être entourés de grands musiciens, et aussi de pouvoir les soutenir lors de tournées européennes et britanniques. Au niveau local, à Brighton, nous avons eu le plaisir d'accueillir des spectacles avec nos groupes préférés tels que Martha Gunn, Black Honey, et bientôt, The Feeling..

Des groupes tels que: Koala Club, Twilight Driving, Comforts.

La plupart de vos morceaux sont des chansons pop très clean. Écoutez-vous des genres musicaux « extrêmes », de punk rock, de métal, de grunge, de noise? Quelles sont vos principales influences ?

Nous avons en commun d'écouter des genres de musique très variés. Néanmoins, nous sommes très influencés par des artistes de pop-rock tels que Sam Fender, Catfish - the Bottlemen et Nothing But Thieves. Nous nous inspirons de tous ces genres, et les façonnons à notre propre manière. Il nous arrive d'écouter de la musique plus lourde, mais en général, la musique qui nous influence le plus reste pop avec des mélodies accrocheuses.

Si vous pouviez faire un concert avec l'un de vos groupes préférés, quel groupe serait-il?
Catfish & the Bottlemen.

Y a-t-il des paroles dans vos chansons dont vous êtes particulièrement fier ou qui signifie quelque chose de spécial pour vous?
Une ligne dont nous sommes particulièrement fiers et que nous trouvons incroyablement poignante en ce moment est une ligne de notre dernier single Lonely: « You're right to question your health in a world driven by wealth ». Vous avez raison de vous remettre votre santé en cause dans un monde motivé uniquement par l'argent. Notre ressenti est que les gens sont si occupés à courir après leur prochaine fiche de paie, et à suivre les actualités, qu'ils en oublient de s'occuper de leur propre bien-être. Cette chanson a pour sujet de prendre son temps, et de prendre soin de soit, aussi bien physiquement que mentalement.

Est-ce que vous préférez enregistrer en studio, ou vous produire sur scène?

On aime vraiment les deux, mais c'est sûr que ce qui fait connaitre reste les performances live. Nous sommes toujours en train d'écrire, de répéter et de faire évoluer notre son. Nous travaillons beaucoup pour nos performances Live, afin que nous puissions faire de bons concerts. Une fois que nous maitrisons suffisamment nos morceaux en live, ça rend le process d'enregistrement studio beaucoup plus productif et efficace.

Est-ce que vous envisagez de tourner à l'étranger ? Si oui, quels sont les pays que vous souhaiteriez visiter ?
Tout à fait, nous serions très heureux d'avoir la chance de pouvoir tourner à l'étranger. S'il y a de la bière en pression et un public motivé, nous serons partants. La prochaine étape pour nous est d'aller en tournée en Europe dans un premier temps. D'ailleurs, si vous souhaitez nous entendre chez vous, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Notre monnaie, c'est la bière !



Prévoyez-vous d'enregistrer un nouvel album dans les mois à venir ?
Au moment venu, nous aimerions sortir un album – mais pour l'instant, on préfère sortir des formats singles pour permettre aux gens de garder le contact fréquemment. On pourrait avoir assez de morceau pour un album complet. Quand le moment sera venu et que les finances seront au rendez-vous, nous nous pencherons sur le sujet !

Est-ce que vous êtes tous full time avec le groupe, ou vous avez d'autres projets parallèles ?
Nous pouvons dire fièrement que pour nous trois, le groupe représente tout ce qu'on a. Il est dans nos esprits à chaque instant. Néanmoins, ça ne paie pas encore le loyer. Cela ne nous dérange pas car nous prenons vraiment du plaisir à faire ce qu'on aime, c'est notre principale satisfaction. Nous avons tous des travails qui nous permettent d'être disponibles pour les répétitions et les concerts. Le groupe, ça représente nos vies - nos emplois de jour consistent uniquement à payer un toit au-dessus de nos têtes - rien de plus, rien de moins.

Y a-t-il des mouvements humanitaires que le groupe soutient ? Imaginons que vous ayez un million de dollars à donner à des associations caritatives…
Pendant la pandémie, nous avons soutenu l'association caritative «Music Venue Trust» en jouant des concerts en ligne pour sensibiliser le public au manque de soutien financier que les arts et les lieux d'art ont reçu pendant la crise. Sans ces initiatives, les artistes comme nous n'ont pas beaucoup d'occasion pour montrer leur art et construire des projets. Nous devons beaucoup à nos lieux locaux ! Si nous devions avoir un million de dollars à donner à des œuvres caritatives, nous investirions dans nos sites locaux afin que les prochaines générations aient des espaces pour pouvoir exprimer leur art.

Est-ce qu'il y a un message que vous voudriez partager avec nos lecteurs ?
C'est normal de ne pas être normal. Soyez bienveillant avec vous-même et donnez-vous du temps. Mais surtout, allez voir notre Spotify et nos

Now, I can't seem to get these words off my tongue tonight
So I write it in a message when I'm too far gone to type...
Should I text her? Should I call her up tonight?
Should I let her know I'm not ready to give up the fight?
So I am told... Leave a message at the tone.
It's been years, All the tears that I've been shed, All the fears.
Come on, let's take this to my bed.
Should I text her? Should I call her up tonight?
Should I let her know... I was wrong and she was right
So I am told... Leave a message at the tone
I'll say I'm sorry, I've been guilty
I feel lonely, say you'll miss me
I'll say I'm sorry, I've been guilty
I feel lonely, say you'll miss me
Now, I just tried to get these words off my tongue tonight,
So I wrote them in a message when we're too far gone to type,
So I text her... So I called her up that night.

MUSIC

Message by Naipia





Holy Fake News, nouveau groupe de rock bordelais composé d'anciens membres de SWY, Sweat Baby Sweat, Klimax et Spudgun, joue dans un registre pop-punk influencé par la scène indie 90s.

Salut Ricou ! Peux-tu présenter cette nouvelle formation ?
Salut Chou ! On a commencé Holy Fake News il y a bientôt 3 ans avec Manu et Gaël, que Victor a remplacé il y a plus d'un an.

Est-ce que vous envisagez des tournées ?
On ne sait pas si on aura l'occasion de faire des tournées vue nos contraintes professionnelles et familiales, mais on fera des concerts c'est sûr.

Peux-tu nous expliquer le processus de création et d'enregistrement de votre nouvel EP ?
En général, Manu ou moi on propose une structure de morceau et on la travaille d'abord à 2. On finalise ensuite la structure et les arrangements avec le batteur. Sinon on a enregistré l'été dernier avec Victor à la batterie 13 morceaux qu'on avait créées avec Gaël.

Je crois savoir que tu es aussi impliqué sur l'organisation en parallèle du Karaopunk de Saint-Medard (proche de Bordeaux). Peux-tu expliquer le principe ?
Le principe est simple : les musiciens intéressés proposent 3 chansons de punk ou punk rock (au sens large du terme) qu'ils voudraient reprendre. Ensuite on recoupe les choix communs et on propose la liste obtenue aux musiciens qui se placeront selon l'instrument qu'ils jouent. Enfin ça donne lieu à un marathon de 40 morceaux joués par 20 musiciens devant un public qui peut chanter dans des micros en suivant les paroles qui défilent sur un écran.

Comment définirais-tu ce projet ? Est-ce que tu penses que ça pourrait devenir un nouveau mouvement qui pourrait s'étendre dans d'autres régions en France, un peu comme la Star Academy du peuple ?
Ah, c'est une question pour le moins étrange ! J'ai juste eu cette idée pour reprendre des chansons que j'adore avec des potes nouveaux et anciens. On se mélange et on partage notre passion pour ce style de musique. Donc on peut dire que c'est surtout pour se faire plaisir entre musiciens. Je ne sais pas si ça a été déjà fait en France, j'imagine que si.

On a vu un premier clip du Karaokiches... Prévoyez-vous aussi une tournée ?
Si l'occasion se présente pourquoi pas. On fait des concerts à la demande donc on ne cherche pas vraiment de plan concert. Faut aussi réussir à être tous dispos en même temps, on est quand même 12…



Est-ce que tu aurais de nouvelles idées par rapport à ce projet ex : nouveaux instruments, nouveaux horizons, nouvelles collaborations, invités surprise, etc. ... Bernard Minet est très actif dans le métal par exemple?
Ahahaha, on n'a pas la prétention de rivaliser avec Bernard Minet. On n'est pas encore à la hauteur niveau ringardisation et escroquerie mais on va y travailler promis ! Sinon on a mis en place depuis peu une section kazoo et on rêverait d'avoir une keytar !

Est-ce que tu es réellement fan de la variété française, ou c'est vraiment du second degré ? Il y a-t-il des morceaux de variété française que tu trouves réellement intéressants musicalement ?
Les membres des Karaokiches ont tous subit ces morceaux pourris des années 80. Je crois que c'est une sorte de vengeance pour nous. Plus on dégrade les morceaux originaux, plus nos reprises sont dégueulasses et plus on est content et plus le public en redemande… (c'est bizarre non ?)

Est-ce que vous prévoyez d'envoyer vos reprises aux artistes originaux (pour ceux qui sont encore en vie) ?
Non on s'en tape. D'ailleurs on ne paye pas la SACEM ! Et en effet ils seront bientôt tous morts.

Ne vois-tu pas une concurrence en quelque sorte entre Holy Fake News et les Karaokiches ?
Ah, je ne sais pas quoi répondre. C'est pas demain la veille qu'on proposera à Holy Fake News de jouer à la fête du gras de Cabanac-et-Villagrains.

Merci Ricou ! Merci Chou !

MUSIC

WE LIVE IN TRENCHES



We live in Trenches est un groupe de hardcore suédois formé en 2008. Avec d'anciens membres du groupe Adhesive, ils ont bâti leur réputation avec une maitrise parfaite de riffs grunge précis et chaotique dans la veine du groupe Flipper.

Salut Ulf,
C'est assez difficile de trouver des informations sur le net concernant We Live in Trenches. Souhaiterais-tu rajouter quelques lignes concernant l'histoire du groupe?

Alors, pour être honnête, nous sommes juste un groupe de merde inconnu en Suède, et nous avons gardé l'anonymat pour justement livrer notre histoire au reste du monde via votre fanzine. Alors voilà, Robert joue de la guitare. En 2007, il a fondé ce groupe avec son ami batteur David. Robert est également batteur dans un groupe appelé 100 Years (pas actif en ce moment), et jouait aussi occasionnellement de la batterie dans Adhesive, Satanic Surfers et The New Mess.
Johan les a rejoints à la basse en 2010, en parallèle d'autres groupes où il officiait en tant que guitariste, tel que Gamla Pengar, Ratad et Bombus. Au passage, il a quitté le groupe en 2013, puis est revenu en 2018. Håkan est le membre le plus récent du groupe, c'est aussi un ami de longue date. Il joue aussi de la batterie dans le groupe Division de Laura Lee. Avant cela, il avait un groupe appelé Oncle. Il a rejoint We Live in Trenches en 2018. Pour ma part, je suis le chanteur du groupe depuis 2007. Avant cela, je jouais dans The Virgins and Comatose. Je joue aussi de la basse dans un groupe de punk hardcore d-beat appelé Defekt.

Votre dernier effort nommé « Life Crisis » semblait décrire le stress de la vie moderne, l'anxiété du quotidien. C'est pour peu dire une vision très sombre de notre époque actuelle. Êtes-vous réellement si pessimiste sur l'avenir de l'humanité?

Il m'est difficile de nier que « Life Crisis » ne soit pas notre période la plus sombre. David a quitté le groupe avant sa sortie, et Johan quelques mois plus tard. Notre état psychologique n'était effectivement pas au top. Je pense qu'aujourd'hui, la civilisation occidentale perd son rôle financier et politique de premier plan dans le monde dans lequel nous évoluons, et nous ne l'avons pas encore réalisé. Cela crée la tourmente politique dans laquelle nous sommes en ce moment, y compris la crise du Coronavirus. Enfin, c'est mon point de vue européen-suédois bien sûr. C'est peut-être une bonne chose à long terme que d'autres prennent le relais. Mais je doute que la Russie ou la Chine, ou toute autre économie émergente, soient de meilleures alternatives. Il y a également le développement de l'Intelligence Artificielle, qui à terme remplacera les travaux manuels. Les gens s'inquiètent de leur situation en raison de l'escalade du chômage et des inégalités sociales. La montée du fascisme est une évidence. C'est un vrai désastre, et je crois que cela se produit à cause de la situation actuelle. Les gens essaient de trouver des réponses partout et les sources d'information sont gigantesques. De plus, avec les réseaux sociaux, les fake news, ce n'est pas facile de s'y retrouver. Il y a aussi d'énormes défis concernant le changement climatique, le réchauffement de la planète et l'extinction des écosystèmes.

J'ai entendu dire que vous travaillez sur un nouveau disque. Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet?

Il s'agit d'un mini-LP de quatre chansons qui sortira sur le label Welfare Sounds and Records basé à Göteborg en Octobre-Novembre de cette année.



WE LIVE IN TRENCHES

Nous avons commencé à écrire de nouvelles compos depuis que Johan et Håkan ont rejoint le groupe vers fin 2018. Ça sonne comme du We Live in Trenches, mais sans être aussi bruyant que Life Crisis, et pas autant punk rock que Modern Hex. Probablement une sorte de mélange entre nos compos antérieures, mais avec une touche plus subtile. Il y a encore cette touche bruyante, lente et lourde. Je pense que c'est le meilleur enregistrement que nous ayons fait jusqu'à présent. Mais c'est ce que tous les artistes disent de leur dernier album. Nous l'avons enregistré à Welfare Sounds avec Per Stålberg (Division de Laura Lee / Pablo Matisse / Repoman), et c'était comme une histoire d'amour. Enfin, tout s'est bien passé.

Ce nouvel album apportera-t-il une lueur d'espoir? Si oui, cela se refléterait-il dans vos chansons?
Il y aura de l'espoir dans ce nouvel enregistrement de We Live in Trenches. Cela apportera de l'espoir pour nous en tout cas. Après tout, nous sommes juste quatre punks qui essaient de créer quelque chose pour nous occuper l'esprit. Une lumière d'espoir pour le monde, reflétée dans nos chansons? Je ne pense pas. Dans un monde parfait, j'ai bien peur que ce groupe n'existerait pas.

Le groupe prévoit-il tourner une fois le nouvel album sorti?
Ça dépendra de l'évolution du Covid. On fera des concerts quand les gens pourront se rassembler de nouveau.


Photo Janne Segerström

Quel est le principal message que nous vivons dans les tranchées voudrait diffuser au monde?
Le monde est foutu !

Un dernier mot, que diriez-vous à nos lecteurs qui n'ont jamais entendu parler de We Live in Trenches?
Vous êtes-vous déjà demandé à quoi pourrait ressembler un cataclysme auditif? Écoutez-nous et vous le découvrirez, peut-être même que vous aimerez.



Nouvel Album Disponible
BOURBON - TSUNAMITsunami

https://wearebourbon.bandcamp.com



LANGHORNS

Langhorns est un groupe de musique de surf instrumental de Lund en Suède, composé par Michael Sellers (Guitar), Martin Berglund (Bass), Rikard Swardh (Drums) et Erik Wesser (Organ).

Cette formation fait partie des fleurons de la Surf Music contemporaine, ambiance années 70 garantie, avec une touche de musique latine. On a eu la chance de pouvoir faire le point avec Michael, qui a eu l'amabilité de répondre a quelques-unes de nos questions.

Salut Michael! Tout d'abord, merci beaucoup pour participer à notre fanzine, c'est avec un plaisir sincere que je t'ecris ces lignes. Votre dernier effort a été publié en 2003, il y a plus de dix ans. Avez-vous l'intention d'enregistrer de nouveaux morceaux? Quels sont vos projets actuels?

Je prévois toujours d'enregistrer de nouvelles compos, mais beaucoup de choses sont venues entre temps. Nous avons tous été occupés par nos familles et notre travail. À l'époque, je pouvais m'asseoir toute la nuit jusqu'au matin pour écrire de la musique et suivre des idées, mais maintenant, j'ai une vie plus rangée. Je trouve qu'il est difficile d'être créatif sur demande. Quand nous avons sorti notre premier album, nous faisions de la musique juste pour le plaisir, mais ça s'est rapidement transformé en quelque chose de plus grand, avec plus d'albums et de tournées. C'était très amusant et nous avons été vraiment surpris de devenir populaires si vite. Je suppose que nous avons eu une audience aussi large grâce à Bad Taste Records. Beaucoup de nos fans n'avaient jamais écouté ce genre de musique avant. Aussi, je ne me souciais pas vraiment de savoir si un morceau était bon ou mauvais, je voulais juste écrire des chansons. Aujourd'hui, je suis très autocritique, et je veux que les choses sonnent comme quelque chose de neuf. En parallèle, je suis très flatté de voir des groupes sur Youtube qui font des reprises de nos chansons. Peut-être que nous avons inspiré des gens à jouer ce genre de musique. Maintenant, tout ce que je veux, c'est d'écrire des chansons qui sonnent comme quelque chose que nous n'avions jamais fait. Je travaille encore là-dessus et j'ai beaucoup d'idées… à voir pour les finaliser.

Que pensez-vous de la scène de surf music actuelle? Souhaitez-vous expérimenter de nouveaux genres?

Je n'écoute pas trop de surf music en ce moment. J'essaie de rester à jour mais les groupes qui essaient de sonner de la même façon ne m'intéressent pas vraiment. J'aime écouter de la musique instrumentale qui sort du lot. J'ai toujours écouté de la musique dub, du trip-hop. J'aime la musique qui a une ambiance secrète. J'ai écouté beaucoup de musique indienne et pakistanaise. Il y a certains éléments que j'aimerais utiliser. Je ne sais pas comment le prochain album va sonner, mais je suppose que ce sera un mélange de chansons « classique » et d'autres plus originales.

MUSIC

Vous sentez-vous proche de la culture du surf ? Est-ce que vous surfez? Si oui, quels sont vos endroits préférés?
Je ne skate pas et ne surfe pas. J'ai fait un peu de planche à voile il y a longtemps, et quelque fois du surf. J'en faisais un peu quand j'étais jeune, mais je n'ai jamais vraiment été bon.
Jouer de la Surf Music, est-ce une façon de vivre, quelque chose spirituelle ?


Photo Daniel Bexelle

Je ne pense pas… peut-être que c'est le cas pour certaines personnes qui vivent près de bonnes plages en Californie ou en Australie par exemple. Je pense que la plupart des gens qui jouent de la Surf Music sont des gens « normaux » qui se retrouvent dans ce genre de musique.

Avez-vous entendu parler d'un genre musical émergent nommé SurfGaze?
De nos jours, il y a beaucoup de groupes qui s'inspire de la Surf Music, La Luz par exemple. Ou peut-être que c'est de l'Indie Surf? Aussi, j'aime bien des artistes tels que Khruangbin, Brightblack Morning Light. C'est du SurfGaze ça?
Pour ne pas vous demander vos meilleurs souvenirs, quel est votre pire souvenir d'un concert live?
Je me souviens d'un concert à un mariage où il y avait une humeur vraiment étrange dans la pièce… Je pense que les deux familles ne s'appréciaient pas vraiment. C'était une soirée bien ennuyeuse.
Si je te demande quelles sont tes influences, citerais-tu la Motown? Ce n'est pas vraiment de la Surf Music mais j'ai toujours trouvé quelque chose de similaire dans les prises de son, le mixage, la production ... Ce serait intéressant d'avoir ton opinion.
J'écoute beaucoup de musique différente et de toute influence. J'ai grandi au son de musique punk, mais j'écoute aussi du rock, du jazz, du reggae, de la musique électronique, de la country, de la musique asiatique… Bref, tout ce qui est bon et qui porte un sens.
Restez-vous en contact avec les gens de Bad Taste Records? Que devient le label ?
Je reste en contact avec Bad Taste, et je crois que le label va mieux que jamais.
En tant que fan de musique, avez-vous toujours été plus intéressé par les sons que les paroles?
Ce qui compte pour moi, c'est le groove, le feeling. Ça doit être de la musique intéressante. La musique vient toujours avant les paroles pour moi, même quand j'écoute Bob Dylan dont je suis un grand fan.
Un de ces jours, voulez-vous enregistrer des morceaux avec des voix?
Peut-être, qui sait !
En ce moment, c'est a la mode de faire des Live sur Youtube. Est-ce que ça vous tenterait? Ça serait super de vous voir jouer vos morceaux en Live!
Nous aimerions d'abord composer de nouveaux morceaux, ensuite oui, pourquoi pas faire un Live en streaming.



"Ce que SPEkTR propose, c'est quelque chose qui s'inspire de rock, de surf music, et de musique électro. Ce n'est pas que du rock de base, l'auditoire pourrait associer cette musique à une BO de film, en quelque sorte de la musique old school avec une ambition futuriste. David Fricke (Rolling Stone Magazine)

Salut Manoj,

Pour ceux qui ne connaissent pas SPEkTR, pourrais-tu décrire ton groupe en quelques mots?

J'ai démarré l'aventure SPEkTR au début des années 2000 avec l'idée de faire de la musique pour films « non-existants », une B.O. fictive en quelque sorte. Je me suis inspiré de compositeurs tels que Morricone, Barry, Goldsmith, Mancini, Schifrin etc.

Quelles sont les origines de SPEkTR? Est-ce que tu as commencé ce groupe tout seul, puis les autres t'ont rejoint?

Pour faire simple, j'ai commencé seul avec un ami à la batterie, Ty Pinkston. J'ai planché sur ce concept lorsque nous vivions ensemble à Los Angeles à la fin des années 90, et ai continué à Copenhague, où je me suis installé. J'ai ensuite été rejoint par d'autres amis afin de compléter ce que fût notre première vraie formation.

Si tu devais faire une reprise d'un morceau de Rock/Punk/Indie avec SPEkTR, quelle chanson souhaiterais-tu reprendre?f

Holiday in Cambodia or California Über Alles de Dead Kennedys!

Si je ne me trompe pas, on entend jamais de paroles sur vos morceaux. Est-ce que tu chantes de temps en temps?

Nous avions fait quelques prises chant mais sans parole. Par contre, sur tous les albums de SPEkTR, nous avons enregistré pleins de chœurs soprano, de cris punk, de rugissement, et même des ohoh et des ahah ala Beach Boys. parfois même des grognement de Death..

MUSIC

Si tu devais retenir qu'une seule de tes chansons, de quel morceau serais-tu le plus fier?
Il y en a trop que je citerais, mais si je devais n'en retnir que quelques-unes, je dirais "Horizontal Free Fall"1 and "Material Men of Fortune" du dernier album, "Excelsior".

J'ai entendu dire que SPEkTR a été invité à participer à des festivals en France. Peux-tu nous en dire plus?
Je ne réponds pas directement à la question mais nous avons reçu récemment plusieurs propositions pour aller jouer en France, ainsi que dans d'autres pays d'Europe. Malheureusement, pour l'instant, avec le COVID, tout est en stand-by... On verra bien comment ça évolue. .

Est-ce que tu souhaiterais faire des dates en France plus tard?
Nous adorerions faire quelques dates avec SPEkTR, mais comme dit dans la question précédente, le temps nous dira ce qu'il en est!

De quel courant musical te sens-tu le plus proche?
Ça coule de source, du genre B.O. de films, mais aussi de la musique classique, du Rock, de la Pop, de l'Electro, de l'Indus, du Death, du Grindcore… enfin tout ça quoi !

SPEkTR étant relativement à part sur la scène indé, connaissez-vous d'autres artistes dont vous vous sentez proches?
Je pense pouvoir dire que nous nous sentons proches de groupes comme Secret Chiefs 3, Estradasphere, Igorr, Denial of God pour n'en citer que quelques-uns.

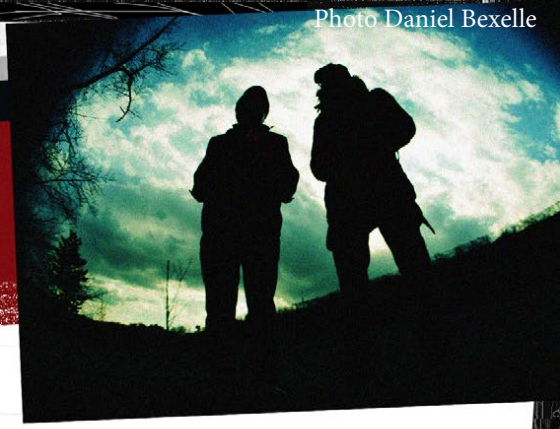
Question obligatoire, qu'as-tu fait pendant le confinement?
J'ai passé la plupart du temps à écrire des tas de musique, à lire et à boire du vin. Ça m'a été assez bénéfique finalement de ralentir mon quotidien, et de me poser à la maison un peu plus que d'habitude afin de me concentrer sur des choses importantes... ET SURTOUT BOIRE DU BON VIN!

Un dernier mot?
Un nouvel album de SPEkTR est en préparation et je suis actuellement à la recherche d'étiquettes qui auraient intérêt à travailler ensemble. Espérons que tout se réalisera, mais surtout, Prenez soin de vous!

Thanks ! M / SPEkTR

Dewfall Records & Gargle

Bonjour, tout d'abord peux-tu te présenter et Dewfall Records stp ?
Bonjour, je m'appelle Jun et j'habite à Tokyo. Je suis guitariste dans un groupe appelé Gargle et je dirige le label indépendant Dewfall Records.
Dewfall Records semble étroitement lié à Gargle. Est-ce une extension de tes activités en tant que musicien ?
Ce n'est pas du tout dans mon intention que ce soit une extension de mon travail musical, mais je pense que ce que je fais avec mon label est lié à Gargle sur le plan émotionnel. Donc peut-être que la réponse pourrait être oui. Certaines musiques des groupes sortis sur Dewfall sonnent très différemment de celle de Gargle, et cela peut sembler éclectique, mais en même temps elles sont toutes profondément liées à mes sentiments en tant que fan de musique. C'est un aspect très important pour moi.J'ai lancé le label uniquement par nécessité, pour la distribution de la version CD de notre collaboration « Absence » au Japon, initialement sorti sur Fluttery Records. Par la suite, j'ai décidé de sortir d'autres œuvres après ma rencontre avec de très bons artistes valant la peine d'être écoutés non seulement au Japon, mais aussi partout dans le monde. Ils ne savaient pas comment sortir leur musique j'ai pensé que ça serait bien de leur apporter mon aide.
Comment décides-tu des artistes que tu publies ? Est-ce que tu as besoin de les connaître avant de décider de quoi que ce soit ?
Jusqu'à présent, je connaissais personnellement tous les artistes avant de prendre des décisions. Je les ai principalement rencontrés dans des salles de concert, ou sinon par des amis communs. Dans tous les cas c'est important pour moi d'avoir une relation de confiance mutuelle. Mes choix sont simplement dictés par le fait que je sois ému par la musique ou non. Je ne me limite pas à un genre spécifique pour mon label, mais si je devais choisir je préfère les musiques teintées d'ambient, post-rock, néoclassique ou proche de ces styles.
Tu es venu jouer en France et en Europe. La scène musicale, la façon dont on organise les concerts et le type des salles sont différents du Japon. Que penses-tu des différences entre l'Europe et le Japon, et est-ce que ça a changé ta vision des choses ?


Photo Daniel Bexelle

On a eu la chance de jouer en France et en Europe grâce à l'aide de nos amis, mais je ne trouve pas qu'il y ait tant de différence que ça dans les types ou tailles de salles pour un groupe comme le nôtre. La grosse différence, particulièrement pour beaucoup de groupes indépendants Japonais, c'est le montant de la location de salle qu'ils doivent payer pour faire un concert.

Une autre chose qui me revient en mémoire est d'avoir ressenti que chaque salle en Europe est ancrée dans la région et aimée par le public en tant que lieu de socialisation. En d'autres termes, la musique underground et sa scène en Europe sont profondément ancrées dans l'art et la culture populaire, et j'ai ressenti son histoire. Je pense que c'est la raison pour laquelle les musiciens, salles locales et leurs amis s'entraident mutuellement pour soutenir la scène. On peut bien sûr aussi parfois trouver certains de ces aspects dans la scène musicale Japonaise, mais on pourrait encore avoir beaucoup de choses à en apprendre.

Quel est ton sentiment à propos de la scène musicale indépendante Japonaise actuelle ?

Je pense qu'il y a beaucoup de bons artistes et groupes au Japon, mais de mon point de vue, la scène musicale indépendante, et notamment post-rock et assimilés, est très confidentielle. Je ne sais même pas si on peut parler de scène. Peut-être que ça serait mieux pour chaque groupe et artiste de chercher une voie différente, ce qui pourrait conduire à une nouvelle direction pour la scène.

Quels sont tes projets pour le label et pour Gargle ?

Pas de plan très clair pour Gargle, mais depuis peu nous faisons des essais avec une violoniste. On ne sait pas encore si elle rejoindra le groupe pour des concerts, mais en tant que compositeur ça me plaît beaucoup de jouer avec d'autres instruments à cordes. Pour Dewfall notre prochaine sortie sera un single de Bluehour, et je suis également en discussions avec un Français qui fait de l'ambient/post-rock.

Question 2020 inévitable, comment passes-tu ton temps pendant cette épidémie, et est-ce que cela influence tes activités musicales ?

Les concerts ont été annulés et les salles de répète ont été fermées. On a dû mettre toutes nos activités en pause , comme les autres groupes. Je pense que les choses ne seront plus comme avant. J'ai essayé de mettre à profit le confinement pour écrire des morceaux, mais je n'ai pas eu la motivation. J'étais quasiment déprimé. La situation par rapport au coronavirus s'améliore petit à petit, mais c'est dur de savoir s'il y aura un retour à la normale ou non. Quoi qu'il en soit, on devra s'adapter si nécessaire.

Un dernier mot ? Merci beaucoup. On est content d'être sur la compilation !

COOKING



Ingrédients pour l'éclair:
15cl eau - 10 cl lait - 60g de beurre
3 oeufs - 150 g de farine - 1 pincée de sel

INSTRUCTIONS

1)Réunir eau ,lait et beurre dans un bol micro-ondable 1min a fond les ballons
2)Incorporer la farine d'un pet, touiller promptueueuse-ment jusqu'à l'obtention d'une pâte dense.
3)incorporer sel , et œufs (la coquille n'est pas obliga-toire)
4)Mettre le mélange dans un sac congélation et faire des boudins de coulure sur une plaque de cuisson.
5)Cuire à 200° 20 min puis 170° 5 minutes





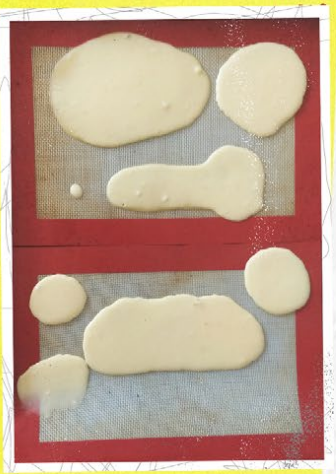
Épluchez les betteraves et taillez-les à la mandoline en fines tranches. Répartir les tranches de betteraves en formant un cercle. Dans un bol, touiller le tout avec vos pieds.

Pendant le temps de cuisson passons s'il vous plait à nos betteraves !!!

Ingrédients pour le velouté de betteraves :
4 betteraves
1 échalote
2 tomates
30 g de buche de chèvre



1)mixer tout à l'arrache
2)incorporer dans l'éclair



Pour le dressage final , dresser avec des moules péchées le matin même.

BONNE DEGUSTATION !!!





RECETTE DE GEOFF THE BUTCHER DU GROUPE WMUTE

I ♥ ANIMALS



Voilà plusieurs décennies que des centaines d'espèces animales disparaissent… Entre 2010 et 2019, ce sont 476 espèces qui sont répertoriées comme éteintes. L'ONU est en train de travailler sur un rapport répertoriant un demi-million à un million d'espèces menacées d'extinction, dont beaucoup dans les prochaines décennies. Ces disparitions auront un impact direct sur l'équilibre de l'écosystème actuel. Beaucoup d'articles parlent même du début de la sixième extinction de masse de la biodiversité.

Personnellement, je ne savais même pas qu'on en était a la 6eme extinction… donc après quelques recherches, voila quelques infos sur les 5 premières phases d'extinction de masse de la biodiversité :

- 443 MA (Ordovicien-Silurien), 1ère extinction massive
- 359 MA (Dévonien-Carbonifère), 2ème extinction massive
- 252,6 MA (Permien-Trias ou PT), 3e extinction massive
- 200 MA (Trias-Jurassique), 4e extinction massive
- 65 MA (Crétacé-Paléogène ou extinction K-Pg, antérieurement extinction Crétacé-Tertiaire ou extinction K-T), 5e extinction massive
- Actuellement (Holocène, l'anthropocène), 6e extinction massive

Pour faire simple, la 5eme extinction marquait la fin des dinosaures… C'est la seule dont j'étais au courant… Et la 6eme extinction de masse, on a la chance de pouvoir la vivre en direct. En lisant les articles, la situation semble être de pire en pire, et l'impact environnemental (mais aussi sur l'Homme et l'économie) pourrait être aussi important que le réchauffement climatique. L'extinction actuelle, provoquée par les activités humaines, est comparable à une crise biologique majeure. D'ici à 2050, il se pourrait que 25 à 50 % des espèces disparaissent en conséquence directe de l'activité humaine (Source National Geographic / CNRS). Voici 7 espèces disparues en 2019 (entre nous, j'ai longuement cherché une liste exhaustive des espèces disparues en 2019, bizarrement impossible de trouver ça !) :

- Rhinocéros de Sumatra (Malaisie)
- Espadon de Chine (Chine)
- Tortue à carapace molle du Fleuve Bleu (Chine)
- Guépard d'Inde (Inde)
- Ara de Spix (Bresil)
- Poisson Pup Catarina (Mexique)
- Tigre Indochinois (Cambodge)



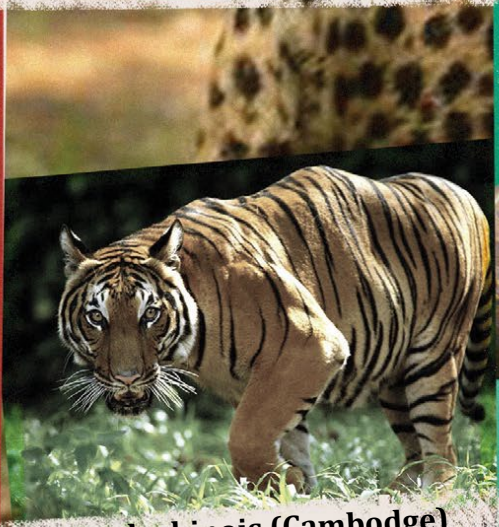
COLLE LA MAIN

Bien en évidence, sur ta voiture de préférence, elle est l'emblème et le signe de ralliement de tous les amis de la nature.





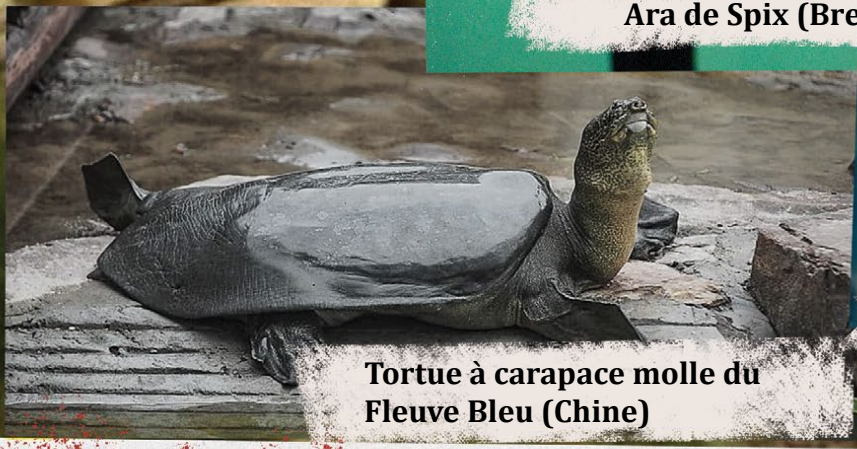
Rhinocéros de Sumatra (Malaisie)



Tigre Indochinois (Cambodge)



Ara de Spix (Bresi



Tortue à carapace molle du Fleuve Bleu (Chine)

I ♥ ANIMALS



il)



BYE BYE
MY FRIENDS
(BASTARDS)

Guépard d'Inde (Inde)



Espadon de Chine (Chine)



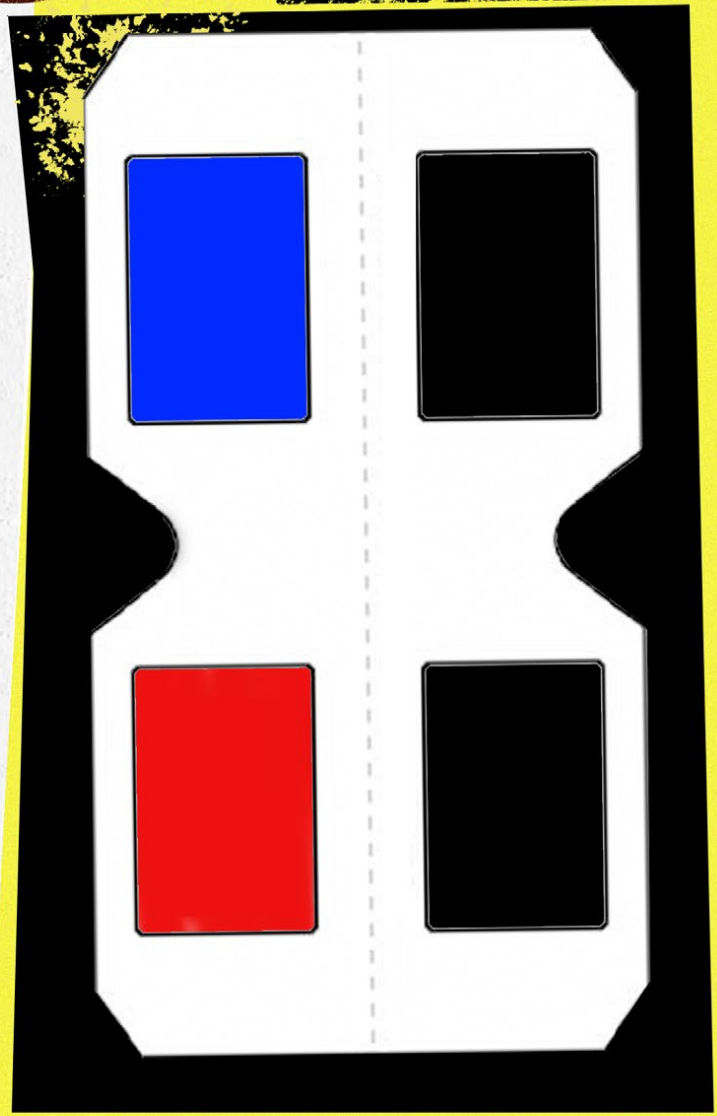
Poisson Pup Catarina (Mexique)

DIY

GAMES

FABRIQUE TES PROPRES LUNETTES 3D !!!

Imprime cette page, découpe les patrons pour fabriquer tes lunettes. Tu peux doubler le papier en collant du carton sur le patron... enfin, si tu n'as pas trop la flemme.



IMPRIME TES BRANCHES
ET SURTOUT COLLE-LES BIEN!



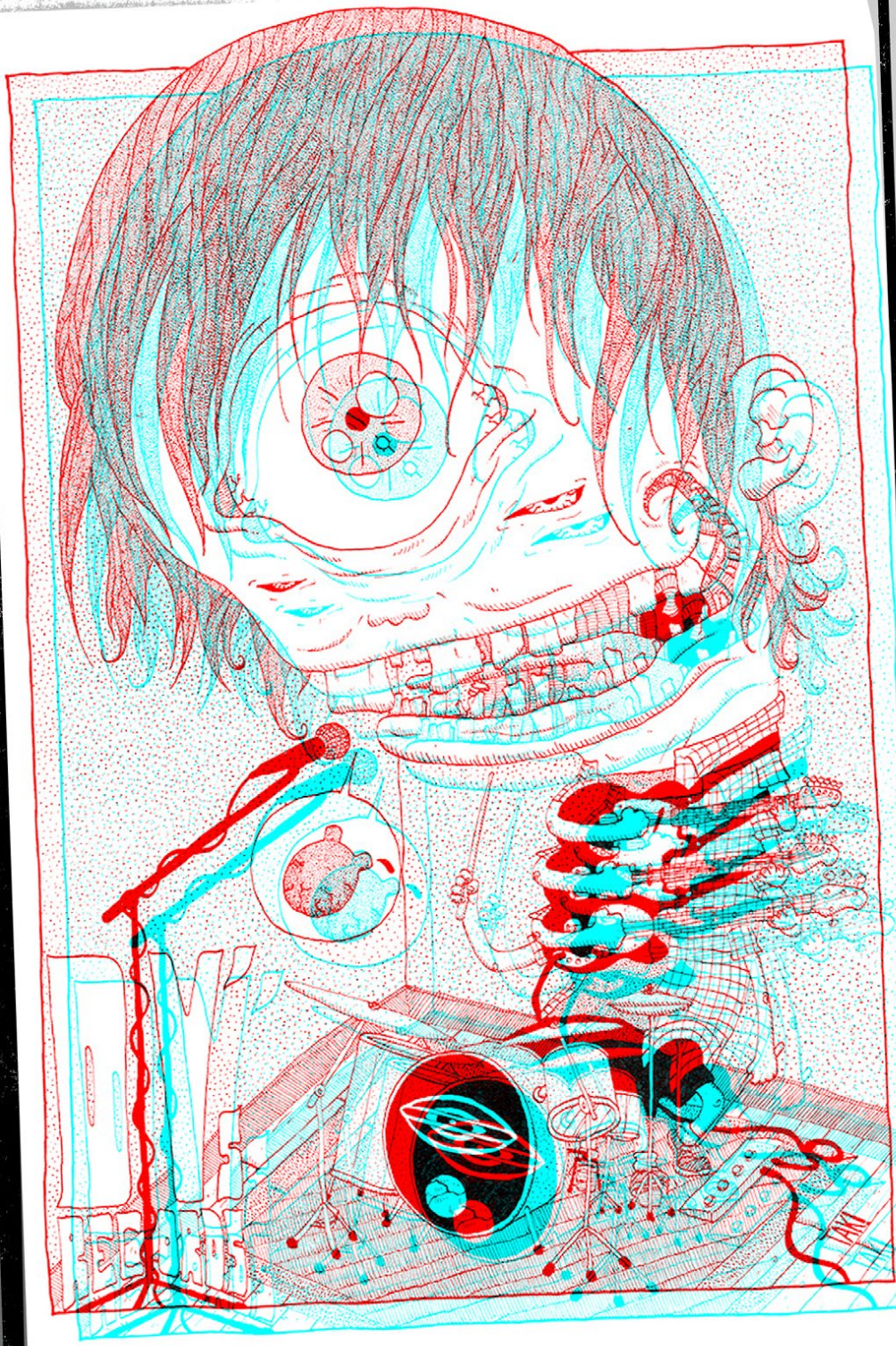
TRANSFORME TES IMAGES

Une fois ce tutoriel pour fabriquer des lunettes 3D fini, il fallait passer aux choses sérieuses… faire des images en 3D pour ces lunettes. En fait, il existe un site gratuit qui transforme n'importe laquelle de vos images en 3D stéréoscopique, oui monsieur ! Ca se passe ici: https://convertimage.net

AVIS AUX ARTISTES

Cette technique peut être également utilisée pour des vidéos. Ça peut peut-être vous donner des idées pour faire des clips pour vos super lunettes en carton !



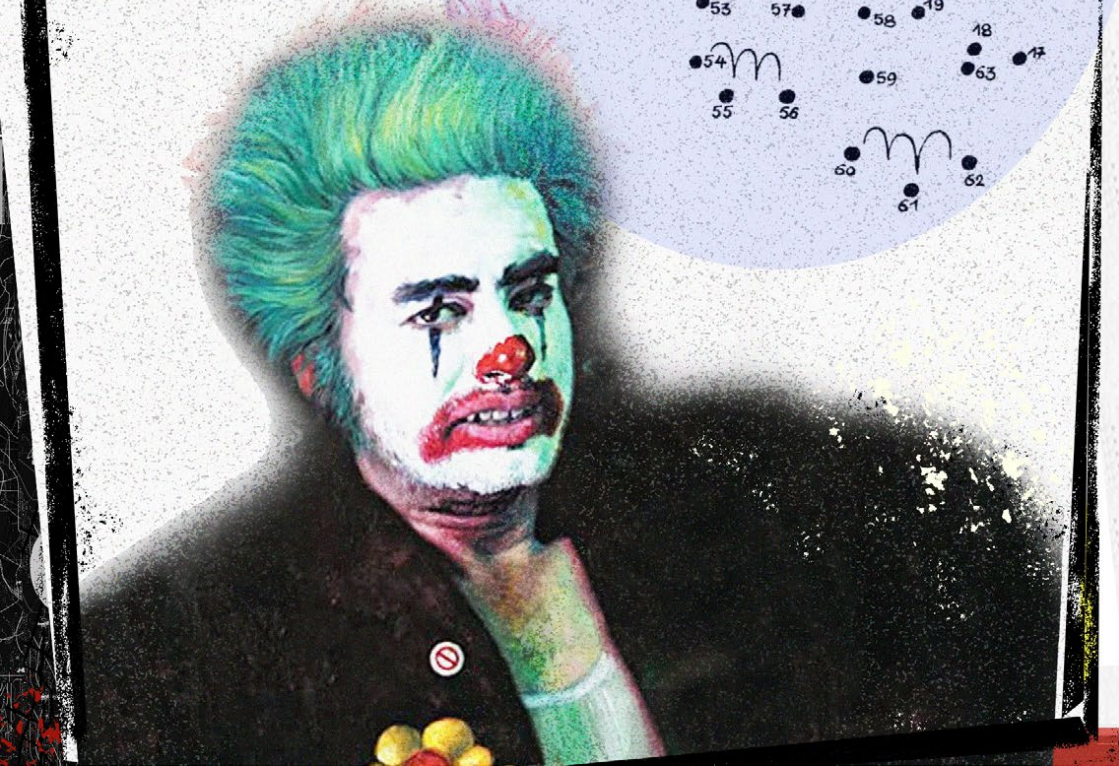


UN DROLE DE CLOWN

Monsieur le clown a joué avec le chapeau du prestidigitateur, mais est-ce vraiment l'oiseau qui en sort ? La cause de cette fuite ? Vous la saurez en reliant ces points entre eux.



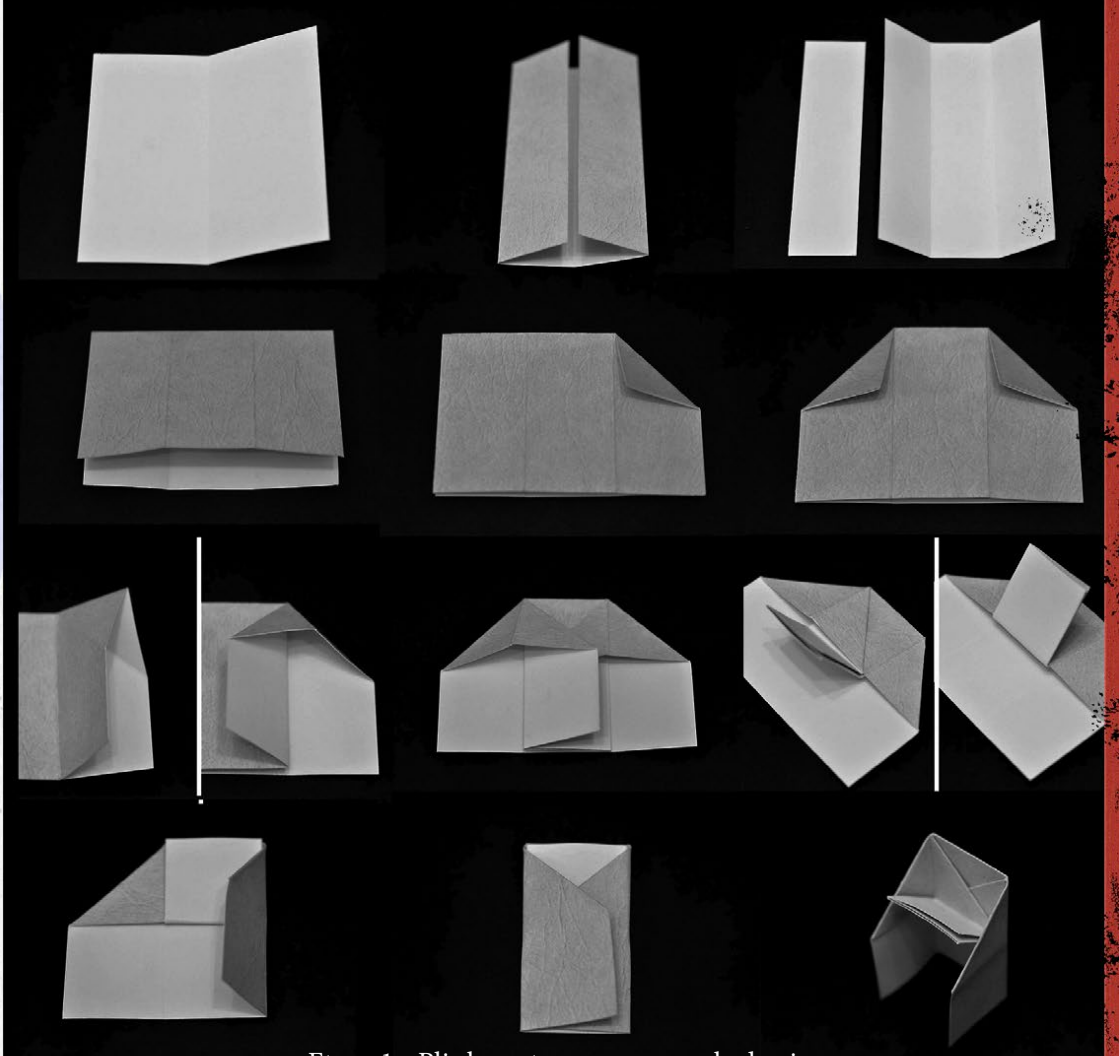




FABRIQUE TA PROPRE

CHAISE EN CARTON

pour tes super lunettes 3D



Etape 1 - Plis le carton comme sur le dessin

Etape 2 - Plie encore le carton en 3

Etape 3 - Plis encore le carton

Etape 4 - Plis-le encore et encore, garde espoir

Tu peux rajouter une epaisseur de carton pour rendre la chaise plus solide.

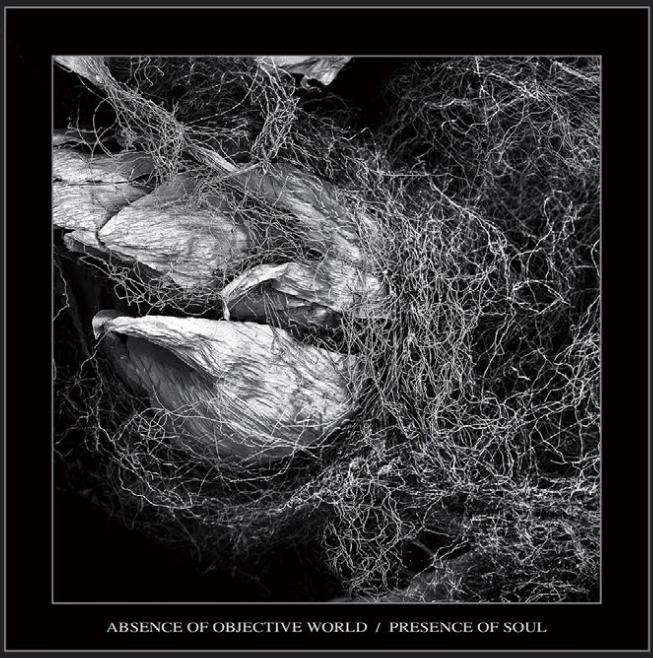
Sinon tu peux aussi aller t'acheter une chaise en plastique

!!! BON COURAGE !!!

NEW ALBUMS



RIKIKIKIKI - TREES
https://rikikikiki33.bandcamp.com/



PRESENCE OF SOUL - ABSENCE OF OBJECTIVE WORLD
https://presenceofsoul.bandcamp.com



THE SINO HEARTS - MANDARIN A GO-GO
https://thesinohearts.bandcamp.com

TAR
fréler le sol



Dewfall Records
LES TENEBRES
DVS RECORDS

https://taaaque.bandcamp.com/


WE LOVE RECORDS
ATLAS LOSING GRIP
SHUT THE WORLD OUT
STELLARDRIVE
OMEGA{ERS1+ERS2}POINT
KlimaX
White Lie
M&D
LOS DIMAGGIO'S
SPEKTR
Xcons
Pride of the Free
WE LOVE RECORDS
SPUDGUN
AUTOMATON
FROM THE SPLIT Vol.1
Mr Moustache
"staring at the sun"
TOKYO IS CALLING
MARTIN & DUBOIS
SLUDGE
SPUDGUN
SLIDEWAY
SEASON OF LIES
LOST IN BATTLE
DV's FEST VOLUME 1
DV's ANTHEMS volume 1